



NFĚTUDES

TRAVERSING DISTANCES

INCITER LES USAGERS AU REEMPLACEMENT D'APPAREILS DE CHAUFFAGE AU BOIS NON PERFORMANT VIA LES SCIENCES COMPORTEMENTALES

Restitution de la phase de diagnostic

Document détaillé





CONTEXTE ET ENJEUX

Les enjeux du chauffage au bois

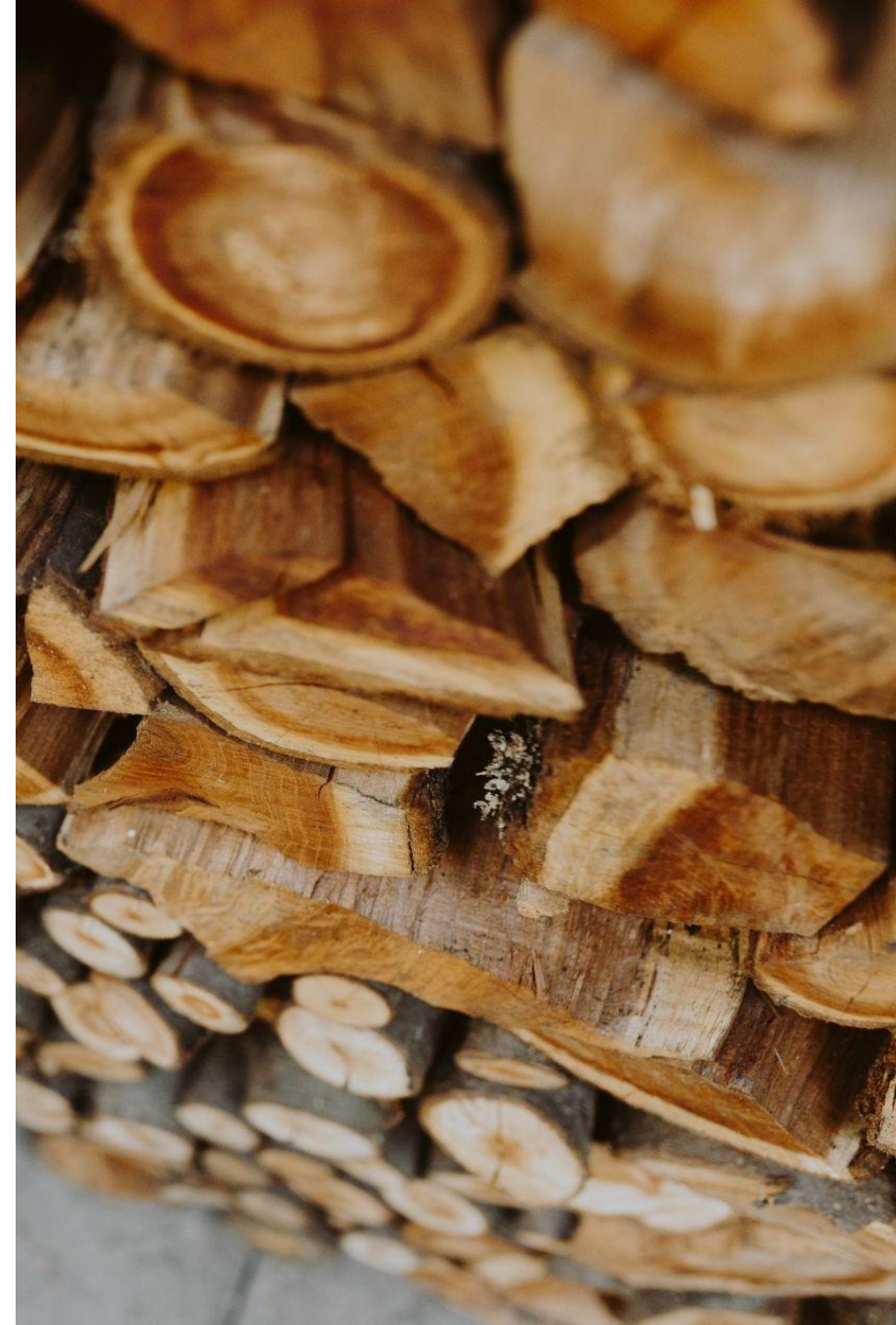
CONTEXTE ET OBJECTIFS

Dans le contexte d'urgence écologique et sanitaire et des réglementations en vigueur, la région AURA se trouve confrontée à des enjeux importants de qualité de l'air, dont le chauffage au bois individuel non performant est une des causes majeures.

Les initiatives réglementaires, financières et de planification s'avèrent jusque-là insuffisantes pour changer les perceptions et comportements individuels.

Les objectifs de la démarche :

- Inciter les ménages à renouveler leurs appareils de chauffage au bois non performant par des appareils performants et peu émetteurs
- En mobilisant les sciences comportementales pour comprendre et intervenir sur les comportements, perceptions et expériences, identifier les freins et leviers, pour co-crée et tester des solutions concrètes.



LES ENJEUX DU CHAUFFAGE AU BOIS

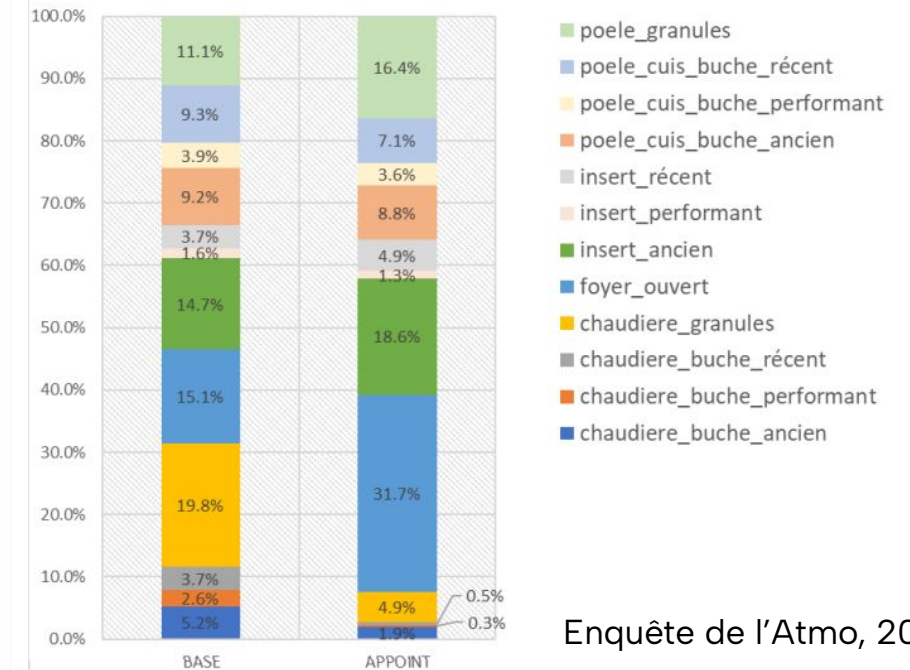
En région AURA, les chauffages individuels au bois sont responsables de **70 % des émissions de particules fines PM 2,5** (jusqu'à 85 % en pic de froid). **Les appareils de chauffage au bois non performants représentent 95 % de ces émissions** (source Atmo AURA).

L'objectif de réduction des émissions en PM2,5 est fixé à **-57 % à partir de 2030** pour la France, comparativement à 2005.

D'après l'Ademe, pour une même quantité d'énergie produite, **un appareil récent performant émet jusqu'à 10 fois moins de particules fines** qu'un foyer fermé antérieur à 2002 ou un foyer ouvert, moyennant des pratiques adaptées.

Les équipements les plus performants et les moins émissifs en particules fines sont les appareils récents à granulés et à bûches labellisés.

En plus du type d'équipement, **les pratiques d'usages et d'entretien** déterminent la performance et les émissions de particules fines (bois sec, allumage par le haut, dimensionnement adapté au besoin, etc.)



Enquête de l'Atmo, 2016

Parmi les utilisateurs de chauffage à bois comme chauffage d'**appoint**, environ **32% utilisent un foyer ouvert** et **19% un insert ancien**.

Parmi les utilisateurs de chauffage à bois en tant que chauffage **principal**, **15% utilisent un foyer ouvert** et environ **15% utilisent un insert ancien**.

ZOOM SUR LE FONDS AIR BOIS

Il s'agit d'un dispositif d'aides financières mis en place dans le cadre des PPA pour aider les usagers à la conversion de leurs équipements de chauffage au bois vers un équipement plus performant.

Ce dispositif bénéficie du soutien de l'ADEME. Il s'appuie sur des études de préfiguration pour étudier le nombre d'équipements récent ou vieux, ainsi que le nombre de foyers ouverts ou fermés.

L'objectif du FAB via l'ADEME est une augmentation du renouvellement du parc de 50% par rapport au renouvellement naturel.





NOTRE APPROCHE

Les sciences comportementales et la psychologie sociale

L'APPORT DES SCIENCES COMPORTEMENTALES

- **Comprendre les résistances au changement** en capitalisant sur les études existantes enrichies d'un diagnostic terrain, afin d'identifier les freins et leviers cognitifs, psychologiques et sociaux pouvant modifier perceptions et comportements, les modalités d'accompagnement du changement, ainsi que le potentiel de mobilisation et de passage à l'action des acteurs.
- **Co-construire** avec la DREAL AURA et ses partenaires des **stratégies d'intervention** permettant de faciliter le passage à l'acte du renouvellement des appareils de chauffage au bois, notamment en sollicitant des aides type fonds air bois, pour formaliser et tester des solutions concrètes. Ces solutions devront tirer partie de la richesse des données collectées pour identifier, avec des bénéficiaires et relais professionnels, des leviers innovants (services, aménagement, actions, modalités d'animation ou de communication). Les actions seront priorisées et prototypées en fonction de leur capacité à faire levier sur les pratiques et comportements individuels ou collectifs, et in fine à améliorer la qualité de l'air.
- **Expérimenter et diffuser** : il s'agit de tester les solutions prototypées sur le terrain avec des usagers durant l'hiver 2024 -2025, de façon à valider l'impact de ces actions sur les perceptions et les comportements, et recueillir un REX auprès des acteurs professionnels, pour ensuite procéder à d'éventuels ajustements. Cette expérimentation permettra de déterminer la pertinence des dispositifs testés et de préciser leurs modalités de déploiement pour augmenter les changements de systèmes et de pratiques de chauffage au bois.



LES TERRITOIRES IDENTIFIÉS

Vienne Condrieu

- Relief géographique varié
- Milieux variés : rural, périurbain, urbain
- Densité de population moyenne
- FAB récent
- 26% d'équipements non performants , avec 56% comme équipement principal et 77% d'utilisation fréquente (étude 2021)
- Qualité de l'air dégradée
- Différentes études réalisées

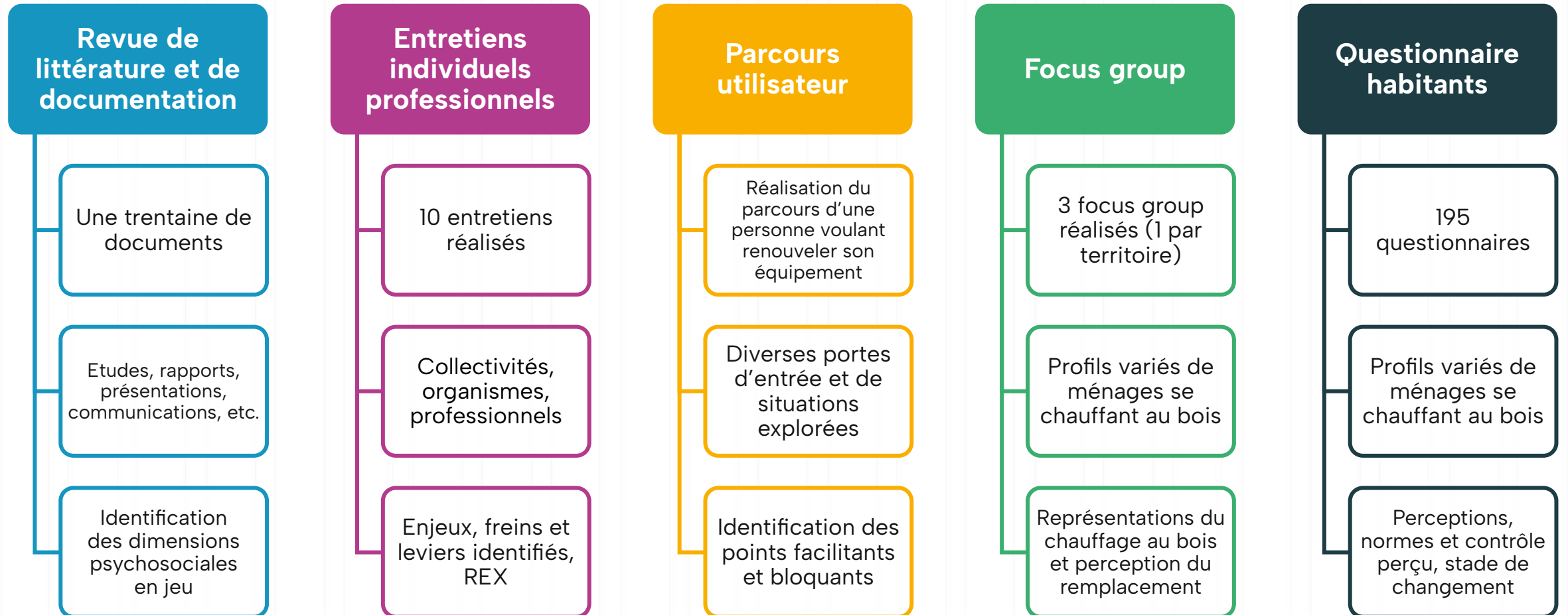
Vallée de l'Arve

- Relief géographique fortement montagneux
- Milieux variés : rural, périurbain, urbain
- Densité de population moyenne
- FAB ancien
- 55% d'équipements non performants (étude 2021)
- Qualité de l'air dégradée
- Différentes actions conduites (hausse de l'aide, mesures réglementaires...)

Métropole de Lyon

- Relief géographique varié
- Milieux variés : rural, périurbain, urbain
- Forte densité de population
- FAB moyennement ancien
- 50% d'équipements non performants
- Qualité de l'air dégradée
- Campagnes de com régulières, augmentation du montant du FAB au fil des ans

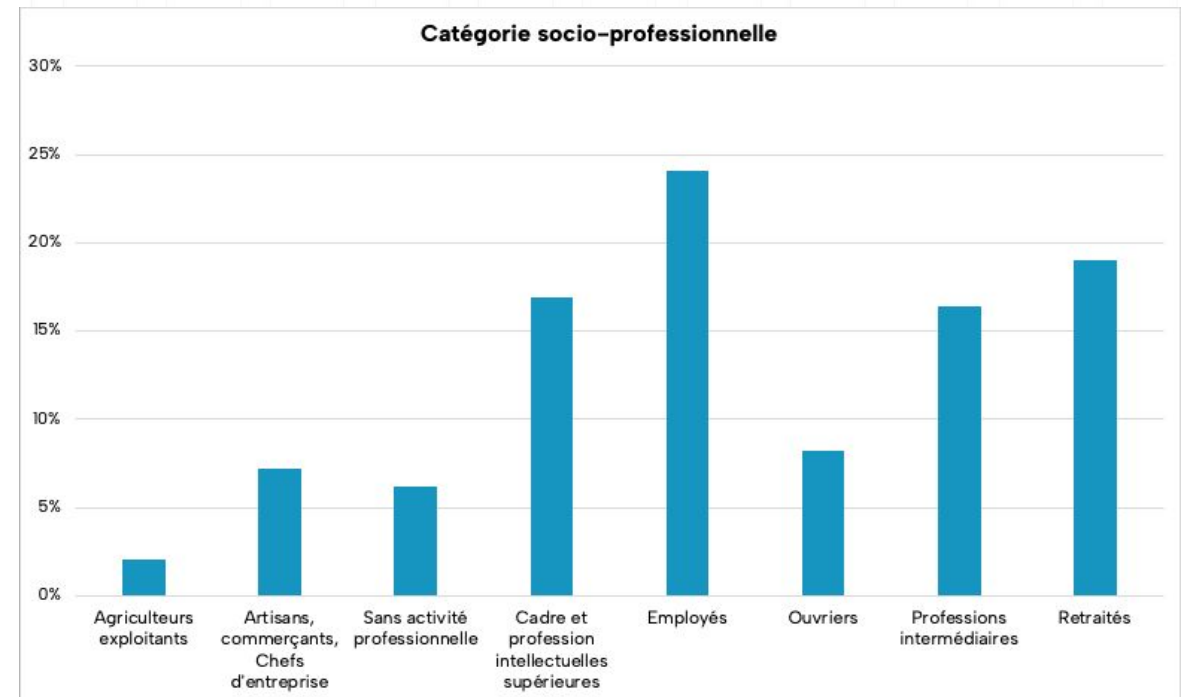
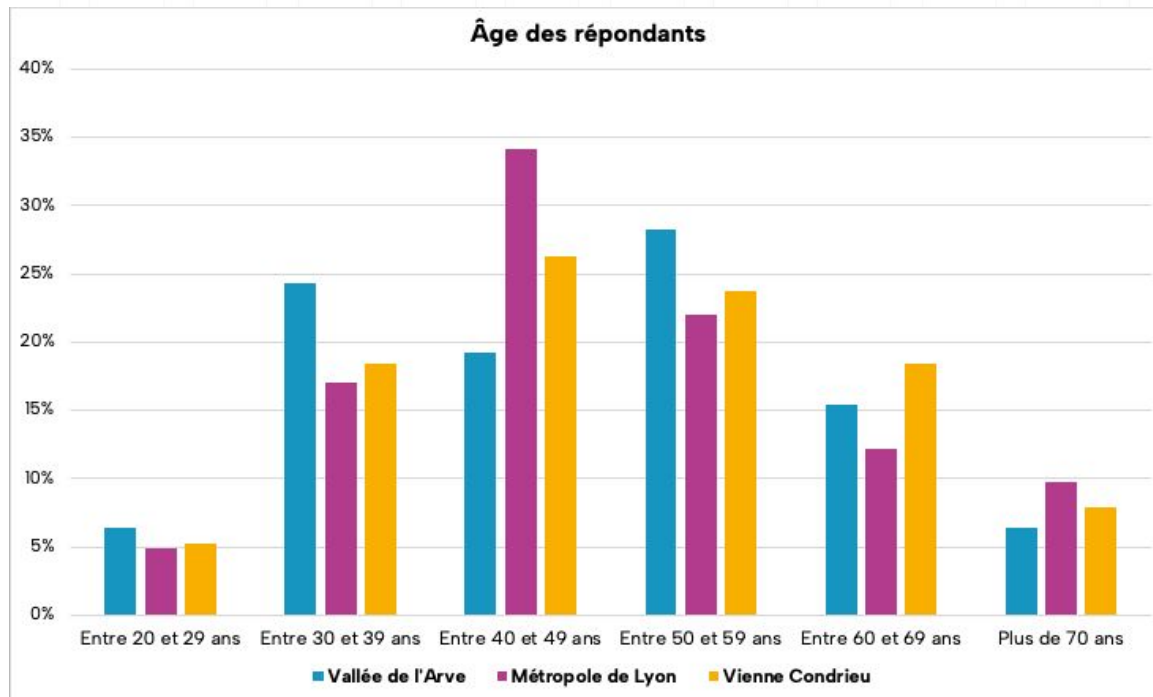
LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE



ZOOM SUR LE QUESTIONNAIRE

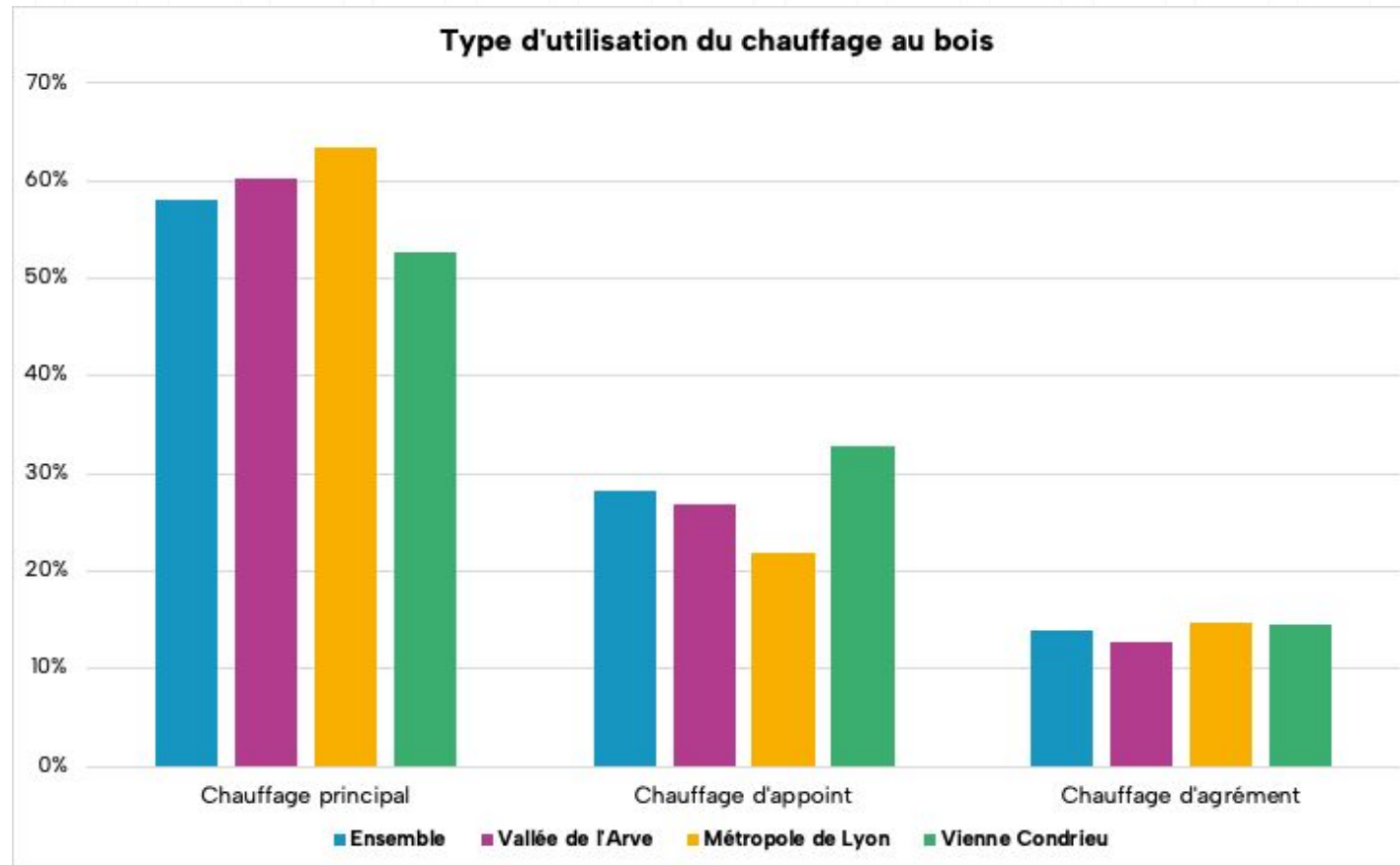
L'échantillon :

- 195 répondants
- 78 répondants de la Vallée de l'Arve, 41 de la Métropole Lyon et 76 répondants de Vienne Condrieu



ZOOM SUR LE QUESTIONNAIRE

- 33 % des répondants ont installé leur appareil avant 2002
- 88% sont des propriétaires occupants
- Le temps de résidence moyen dans le logement est de 15 ans
- 96% des répondants ont une maison avec jardin





LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Résultats de l'immersion

RAPPEL DES ENJEUX DES ACTIONS EXISTANTES

TYPES D'ACTION

IMPACT

Réglementation (interdiction des foyers ouverts, autorisation des appareils labellisés flamme verte uniquement, mention obligatoire dans les DPE sur appareils non performants...)



Une architecture de choix plus favorable, mais un manque d'incitation et d'accompagnement

Aides financières (FAB, MaPrimeRenov, CEE, prêts spécifiques...)



Des démarches améliorant l'opportunité objective et subjective, mais peu accompagnées et incitatives en l'état

Accompagnement (porte-à-porte, etc.)



Des initiatives qui peuvent améliorer les représentations et le sentiment de capacité selon leur modalité, mais qui se confrontent à la défiance de l'institution et peuvent manquer d'accompagnement à long terme et de répliquabilité

Communication et sensibilisation (affiches, sites, vidéos...)



Des actions qui travaillent les connaissances et représentations, mais qui traitent peu le passage à l'action et le maintien

Animation et sensibilisation des acteurs (ALEC, AGEDEN)

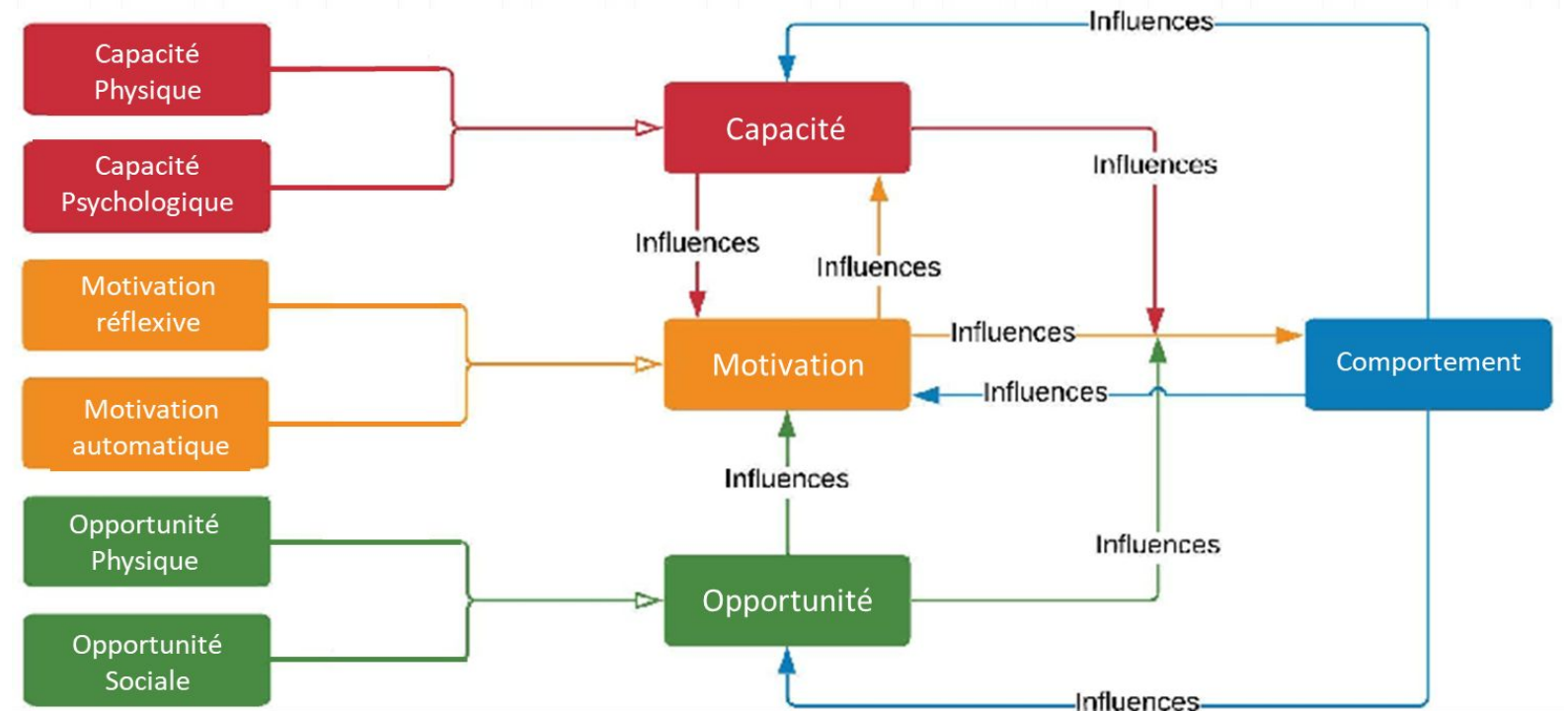


Des actions qui sensibilisent et accompagnent, mais qui manquent d'accompagnement et d'incitation

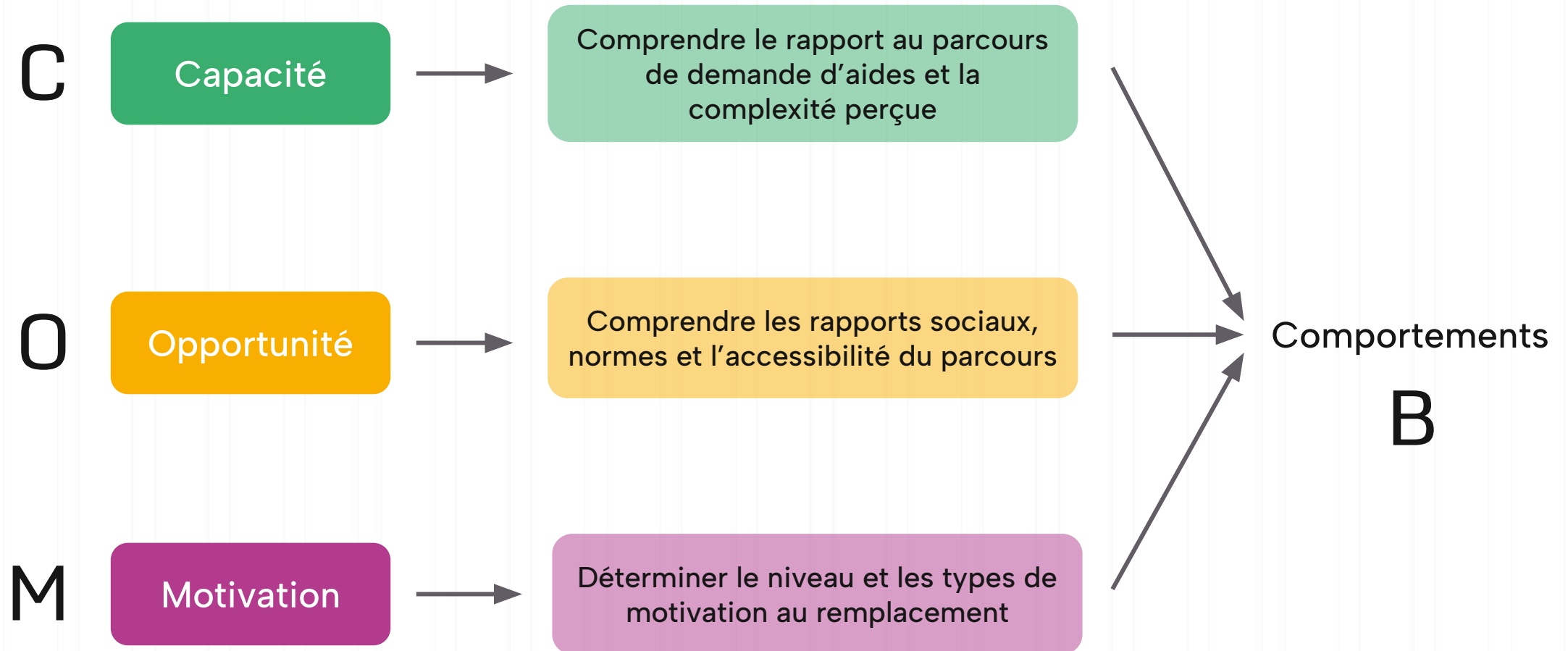
LE MODÈLE COM-B

Le modèle COM-B (Susan Michie, Maartje van Stralen et Robert West, 2011) identifie 3 dimensions capables de changer les comportements (B) :

- **La capacité (C)** : l'aptitude physique et psychologique (capacité perçue, état d'esprit, connaissances...) d'un individu à participer à une activité
- **L'opportunité (O)** : les facteurs externes qui rendent un comportement possible, qu'ils soient physiques (service disponible, infrastructures, etc.) ou sociaux (comme les normes ou le soutien social)
- **La motivation (M)** : les processus cognitifs réfléchis et automatiques qui dirigent et inspirent la prise de décision et le comportement



LES AXES D'ANALYSE





LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Une motivation à renouveler son équipement qui reste à construire

UN FORT ATTACHEMENT AU CHAUFFAGE AU BOIS

Un mode de chauffage associé à des représentations et émotions très positives :

En effet, il ressort que le chauffage au bois est **associé à des éléments positifs** de confort, de la convivialité, la chaleur du foyer, l'esthétique et l'ambiance qui en découle. Ces **représentations sont ancrées profondément**, en lien avec des souvenirs d'enfance, de vacances et des habitudes prises tout au long des années.

Un attachement au côté traditionnel et ancien :

Cet attachement aux aspects traditionnels et anciens du chauffage au bois permet à ses utilisateurs de **tolérer certaines contraintes d'usages**. L'entretien du feu est par exemple décrit par certain.e.s comme un rituel, avec un côté primitif voir sacré du geste. La motivation première des personnes utilisant le chauffage au bois qui ressort n'est pas la nécessité de ce mode de chauffage (financière, etc.), mais l'**envie de l'utiliser**.

Un enjeu à prendre en compte la différence de perception entre une authenticité positive qui a du cachet et qui fonctionne, pour aller vers du moderne qui questionne (vécus par certains comme un déchirement)

*J'associe mon salon à un
espace de bien-être, le soir
avec la télé et la cheminée*

*C'est important qu'on se sente bien
avec un autre moyen de chauffage
que la cheminée, mais je doute
beaucoup que ce soit possible*



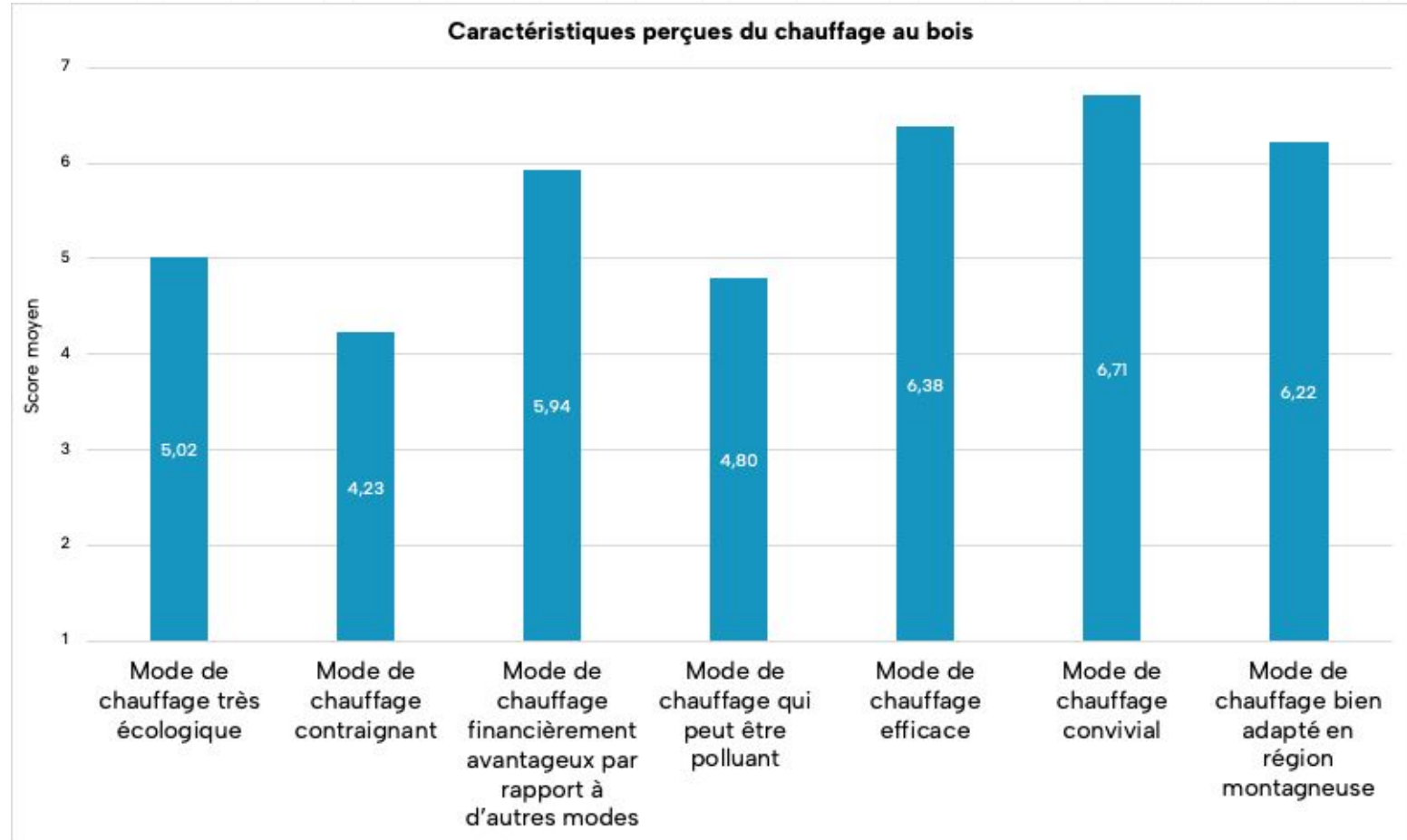
Évocation spontanée liée au chauffage
au bois (tous territoires confondus)

DES CARACTÉRISTIQUES PERÇUES CONTRASTÉES

La **perception du chauffage au bois est positive**, notamment dans ses aspects :

- **Financier**, par la perception d'un appareil économique ;
- **D'efficacité**, par la perception d'un appareil qui chauffe de façon confortable et uniforme ;
- **"Relationnels"**, par la perception d'un mode de chauffage convivial.

Cette perception est **contre-balançée par des éléments plus négatifs**, renvoyant notamment aux contraintes liées à son entretien et à son caractère polluant.



DES ENJEUX DE SANTÉ ET ENVIRONNEMENTAUX PEU PRÉSENTS

Une légère prise de conscience des enjeux environnementaux, mais qui ne suffit pas :

Le bois et son utilisation comme moyen de chauffage sont **associés à l'éco-responsabilité**, à une ressource locale, naturelle, renouvelable et forcément vertueuse (ADEME, 2018). Dans la majorité des cas, **presque aucun lien n'est fait avec les questions environnementales et la pollution** de l'air intérieur ou extérieur. Même la fumée du chauffage au bois n'est pas vue comme un problème en soi si elle n'est pas trop intense et située à l'intérieur, à l'inverse d'autres types de fumée (déchets, etc.). La seule perception négative de la fumée générée par le bois peut être son odeur. Une **prise de conscience légère se fait** toutefois des enjeux environnementaux, mais celle-ci ne suffit pas au passage à l'action.

Des motivations à remplacer son équipement décorrélées de l'environnement et la santé :

Ce sont les **aspects d'économies d'énergie, d'efficacité et de réglementation** qui reviennent principalement dans les arguments pour le changement, ainsi que l'aspect sécuritaire dans une moindre mesure. En outre, la non volonté de renouvellement d'appareil **s'inscrit parfois à tort dans une volonté éco-responsable**, les usagers ne souhaitant pas changer d'appareil tant que celui-ci fonctionne.

Un enjeu à développer la prise de conscience sanitaire et environnementale, en la couplant avec le développement de l'intention et du passage à l'action

Pour moi l'environnement ça dépend du coup, si c'est un plus pour la planète, mais que ça ne touche pas trop mon porte-monnaie pourquoi pas, mais sans aides ça ne sera pas la priorité

Le chauffage au bois pour moi, c'est renouvelable, avec une forêt qui pousse sur une vie d'homme

Le chauffage au bois fonctionne encore donc les personnes ne trouvent pas cela nécessaire de le changer. Il n'y pas d'enjeu évident de perception des bénéfices avec la santé

UNE FAIBLE PERCEPTION DES RISQUES

Une forte distance psychologique des risques :

En plus du manque de conscience des enjeux écologiques, les **information sur les risques** des équipements émetteurs et peu performants **peinent à être entendues**. Les conséquences d'un équipement émetteur et peu performant sont **perçues comme abstraites et lointaines**, à l'inverse de la **perception concrète des difficultés et coûts** du changement d'équipement. A ces éléments s'ajoute une **absence de visibilité d'impact sur la santé**, et ce malgré un usage ancien et récurrent, venant renforcer ce sentiment de "non-risque". En revanche, certains signes visibles sortant de l'ordinaire (fumée trop importante en intérieur, etc.) favorisent une prise de conscience des enjeux de pollution.

Un attachement affectif qui prend le dessus sur la perception du risque :

La part automatique associée à des émotions positives impacte la part réflexive (Gifford et al., 2007) que pourraient avoir les utilisateurs de chauffage au bois. Et **plus cet attachement au mode de chauffage est grand, moins les risques perçus sont grands**. Au vu de l'attachement fort à ce mode de chauffage, **la mise en avant d'une émotion négative inverse pourrait donc susciter de la réactance** (il est alors préférable d'éviter la culpabilisation par ex).

Les gens ne sont pas convaincus de la responsabilité du chauffage au bois sur la pollution

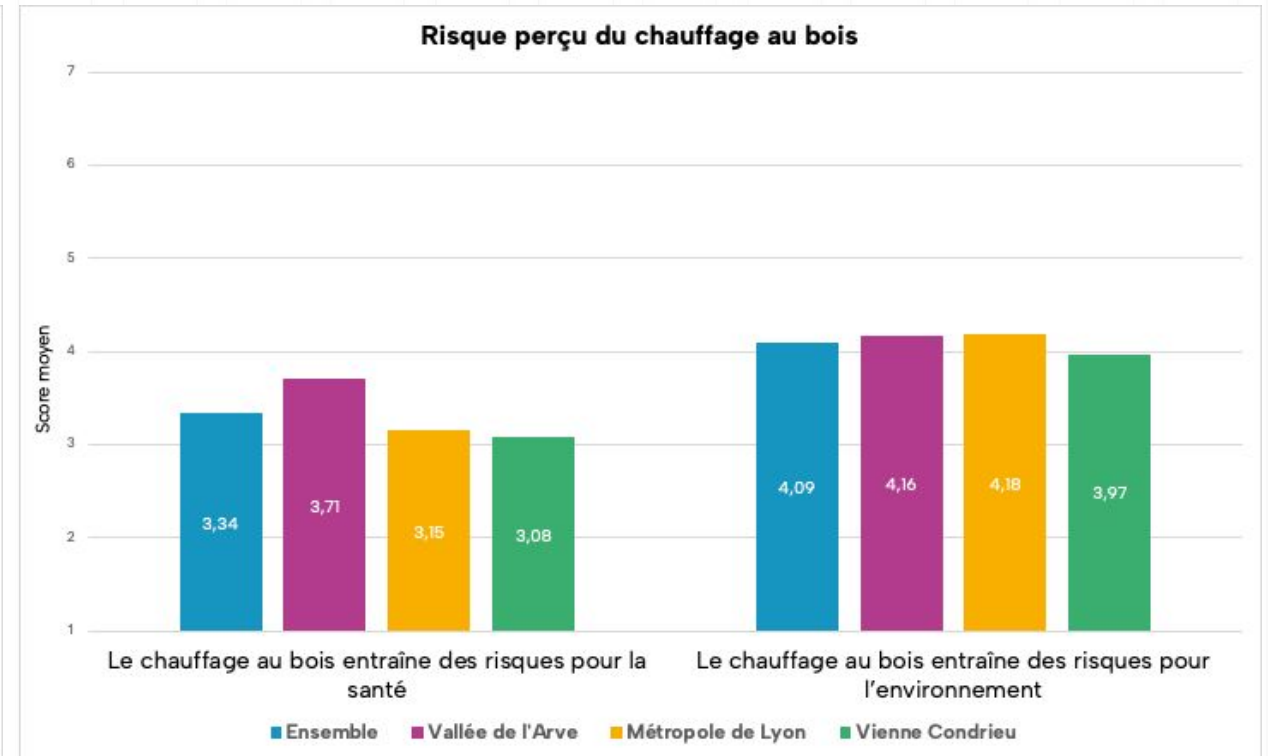
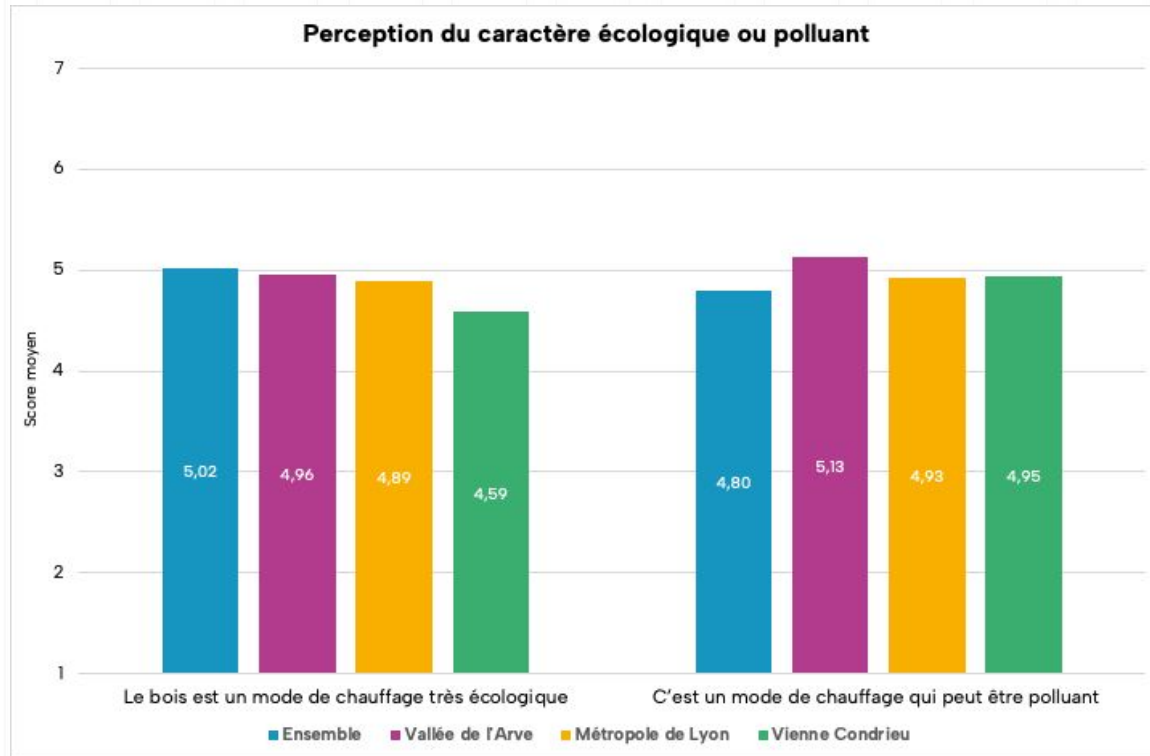
Le lien entre les polluants avec le chauffage au bois est peu connu

Un enjeu à réduire la distance psychologique et à prendre en compte l'attachement au chauffage au bois

UNE FAIBLE PERCEPTION DES RISQUES

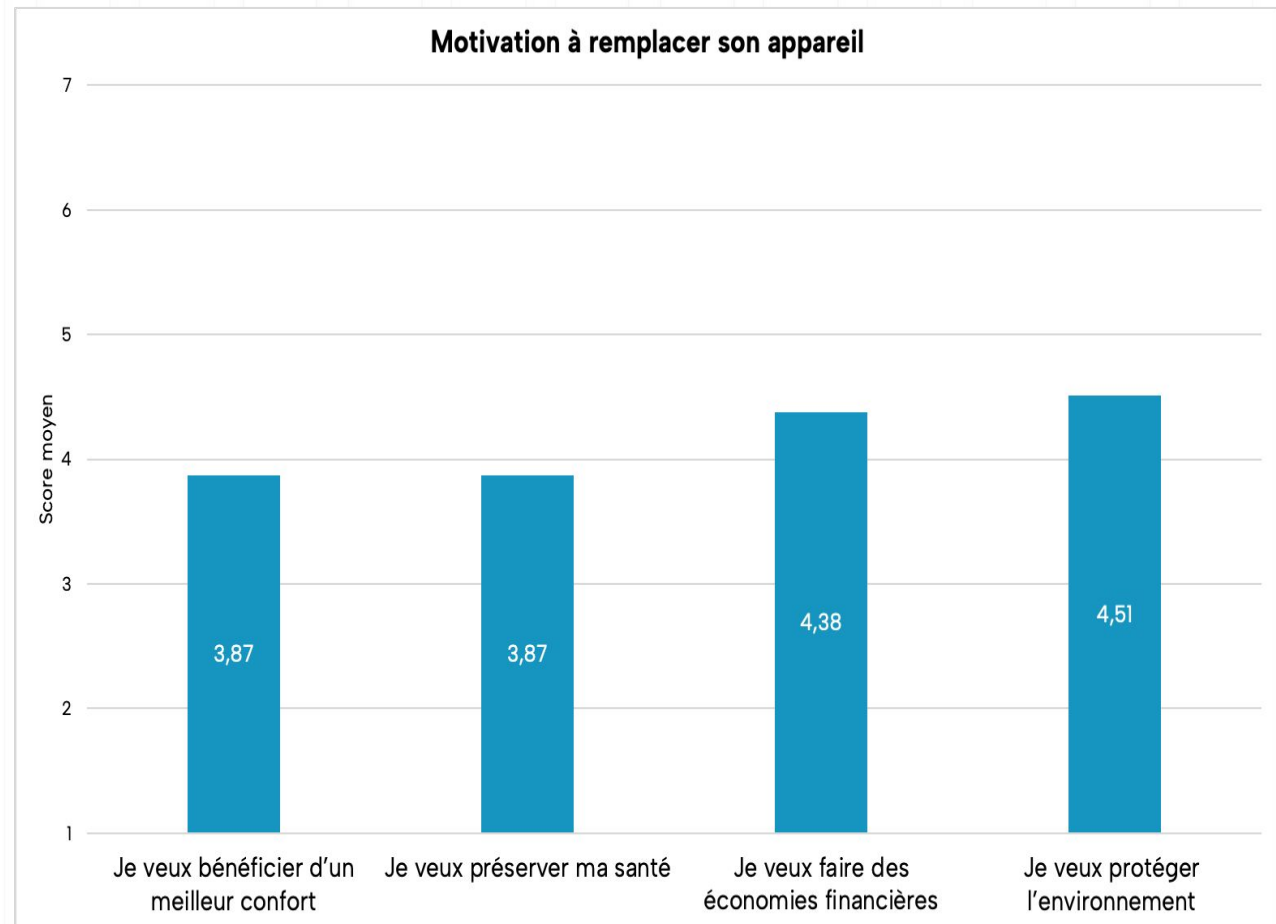
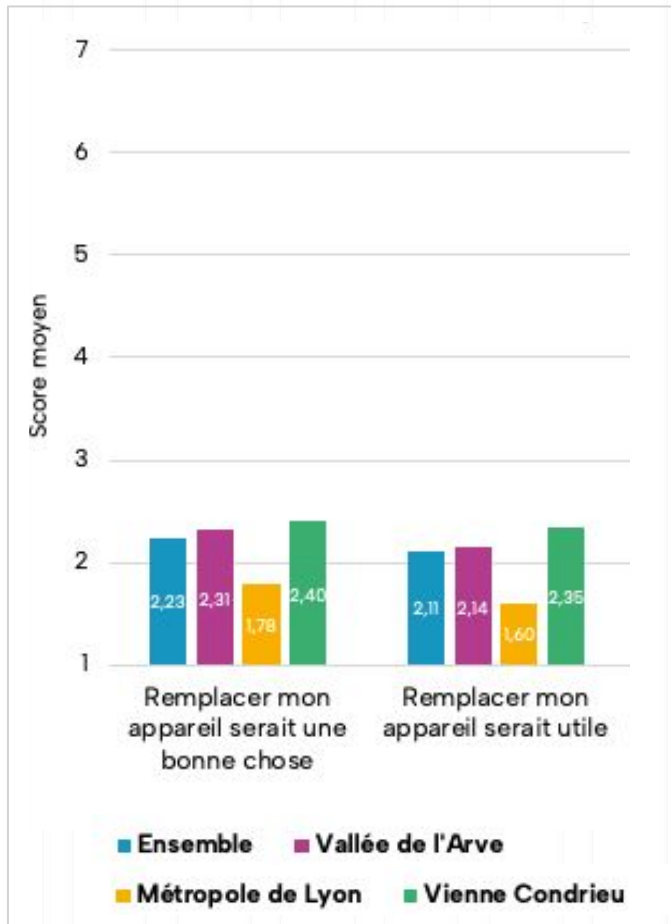
Une perception ambivalente, avec un mode de chauffage à la fois perçu comme écologique et potentiellement polluant. Cela traduit probablement des sens différents entre comportements éco-responsables et pollution de l'air, avec une forme de décorrélation de ces deux éléments.

Des risques pour la santé du chauffage au bois relativement peu connus, de même concernant les risques pour l'environnement. Malgré tout, les résultats suggèrent une sensibilité plus importante aux risques environnementaux qu'aux risques pour la santé.



DES MOTIVATIONS DE REMPLACEMENT FAIBLES ET DIVERSES

Peu de motivation à changer d'appareil de chauffage au bois, avec comme raisons principales la protection de l'environnement et les économies, sans que ce soit pour autant des motivations très marquées (et donc suffisantes).



UNE PERCEPTION VARIANT SELON LES USAGES

Des vécus différents :

Il ressort que des désagréments/contraintes à l'usage qui sont vécus de façon négative par certains, sont **acceptés par d'autres comme faisant partie du charme de l'ancien**. La **question des odeurs est représentative de ces différences de vécus** : souvenirs d'enfance ou de vacances pour beaucoup, mais pas acceptable dans le quotidien pour une partie. Les irréductibles de la cheminée n'y font plus attention.

Le choix d'équipement est **aussi dépendant des usages** (ceux qui "font leur bois" ou le récupèrent dans leur entourage vs ceux qui manquent d'espace pour stocker et organiser les livraisons) **et des modes de vie** (présence au domicile nécessaire pour certains).

C'est super quand on est sur place mais il faut être là pour gérer le bois et ne pas rentrer dans sa maison le soir à 14°

Un chauffage d'appoint perçu comme moins propice au remplacement

Du fait de son utilisation ponctuelle, non essentielle au chauffage au quotidien du logement, le chauffage au bois est souvent **identifié comme complémentaire** à un autre mode de chauffage. L'intérêt de remplacer l'équipement ancien par un plus performant est de ce fait moindre. A cela s'ajoute un **coût de remplacement perçu bien supérieur au bénéfice perçu** par ses usagers, renforçant ce manque d'intérêt à passer le cap du renouvellement.

De plus en plus de chauffage au bois servent de chauffage d'appoint pour garder le plaisir de la flamme

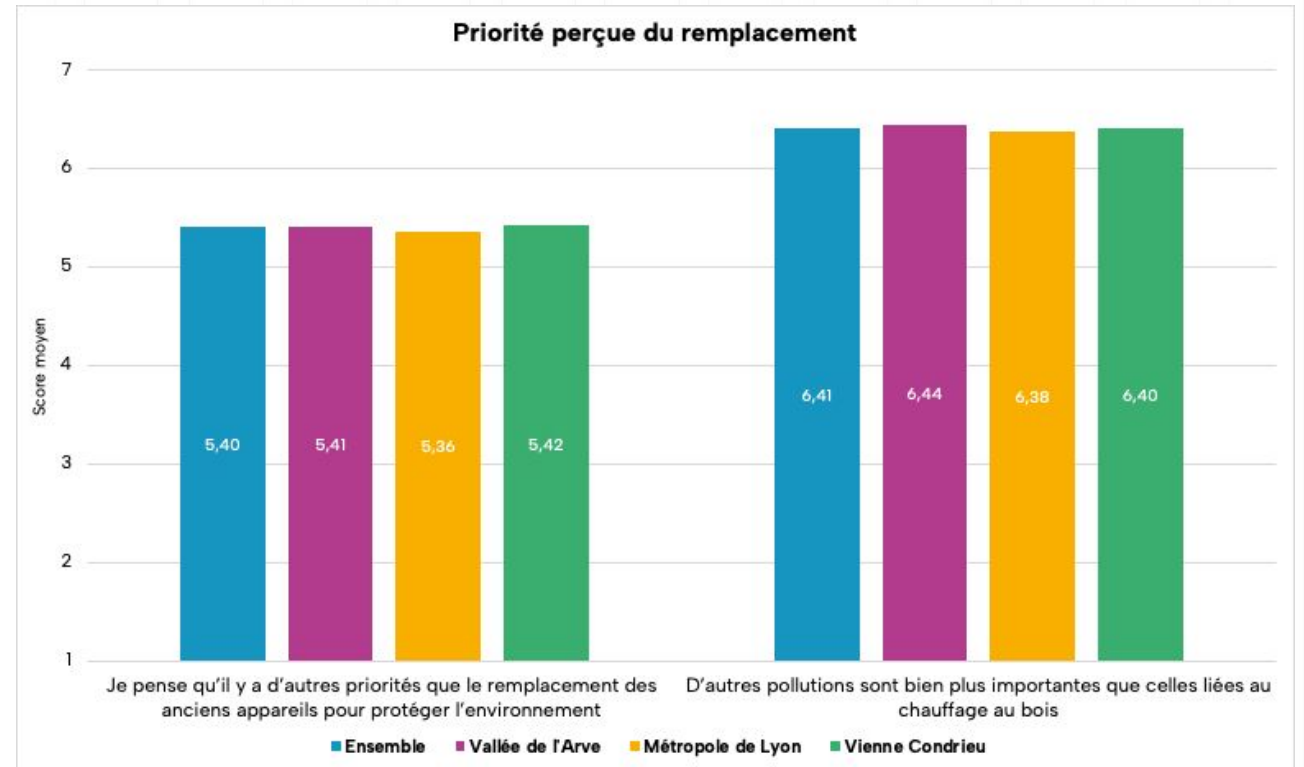
UN SENTIMENT DE JUSTICE SOCIALE À PRÉSERVER

➡ Cet attachement au chauffage au bois, couplé à d'autres enjeux sociétaux, entraîne une **méfiance vis à vis des institutions publiques** concernant le renouvellement d'équipements.

➡ Par ailleurs, la **demande de remplacement d'équipement peut sembler stigmatisante** pour les particuliers, qui voient une différence de traitement avec le secteur des transports et de l'industrie, premiers pollueurs identifiés par les individus.

➡ Enfin, **l'importance des pics de pollution et de leur médiatisation** peut notamment constituer un terreau favorable à ce sentiment d'injustice.

Un enjeu à faire attention aux réactances et à accompagner l'acceptabilité du remplacement





LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Un manque de capacité perçue à renouveler son équipement

UN FORT SENTIMENT DE CONTRÔLE DE CE MODE DE CHAUFFAGE

Un fort niveau de maîtrise d'utilisation des appareils de chauffage :

- En effet, il s'agit d'un mode de chauffage qui nécessite d'acquérir un niveau d'expertise non négligeable pour pouvoir l'utiliser, via un grand nombre d'actions, gestion et parfois de recherches de la part des usagers (avant la pose pour faire le bon choix, puis ensuite pour l'utiliser au mieux et gérer les aléas).
- Les utilisateurs développent ainsi au fil du temps un grand sentiment de maîtrise de leur chauffage.

Un remplacement qui peut s'apparenter à renoncer à une part de contrôle et de savoir acquis :

- Notamment du fait d'une faible maîtrise du processus de remplacement de l'appareil,
- Couplé à l'anticipation d'une difficulté à utiliser le nouvel équipement.

Un enjeu à préserver le sentiment de contrôle
lors du parcours de remplacement

L'appareil marche bien même s'il est vieux, les personnes ont toujours fait comme ça, ils ne voient pas pourquoi ils feraient autrement

J'ai une bonne gestion mon poêle, pour un nouvel appareil ce n'est pas dit

UN FAIBLE SENTIMENT DE CAPACITÉ AU RENOUVELLEMENT

Un process de remplacement perçu comme complexe :

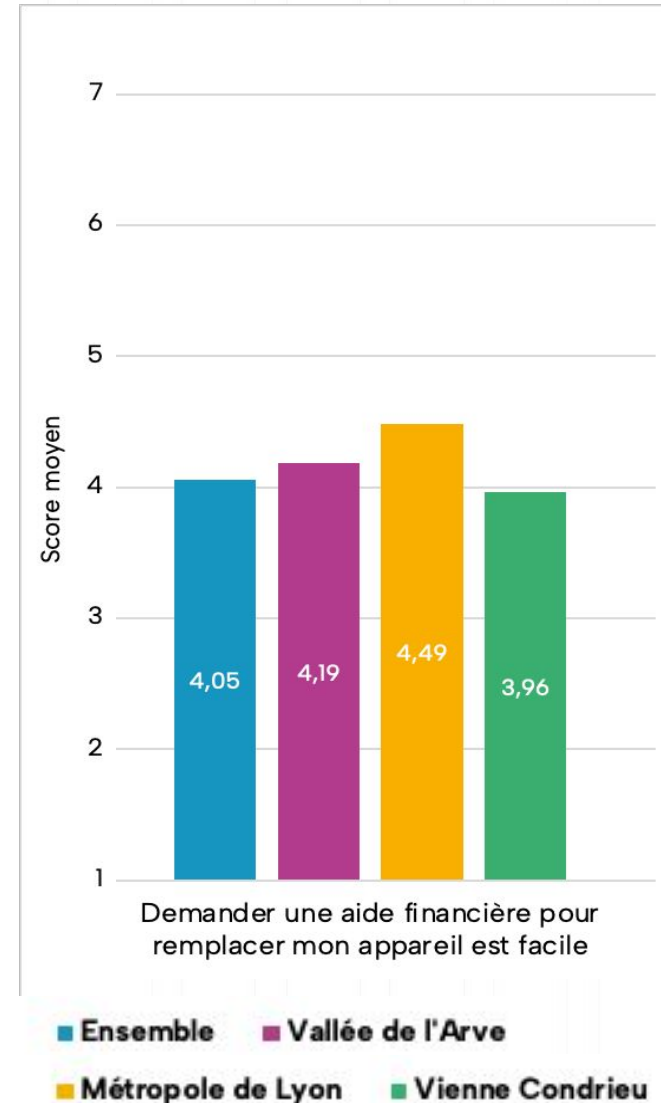
Le remplacement est un **processus relativement long d'exploration**, nécessitant de comprendre quel appareil correspond à son besoin, avec en majorité peu d'informations à disposition, nécessitant donc de **nombreuses recherche amont**.

Les aides et accompagnements existants sont difficilement accessibles cognitivement, avec un **aspect incertain** d'être éligible aux aides, mais aussi un **parcours initial pour identifier les aides complexes**. Les personnes doivent alors se faire conseiller (proches, amis) et/ou chercher par elles-mêmes des réponses / informations. Un **manque d'anticipation des étapes** nécessaires à la réalisation du remplacement ressort aussi.

Des contraintes perçues dépassant les bénéfices potentiels :

Il y a chez les usagers la **perception d'une forte nuisance** associés aux travaux à engager pour remplacer son équipement au chauffage au bois, et des **coûts perçus de ces travaux** potentiels élevés. Le sens qui est associé au renouvellement est alors insuffisant, du fait de ces **contraintes perçues qui prennent le pas sur les bénéfices** possibles.

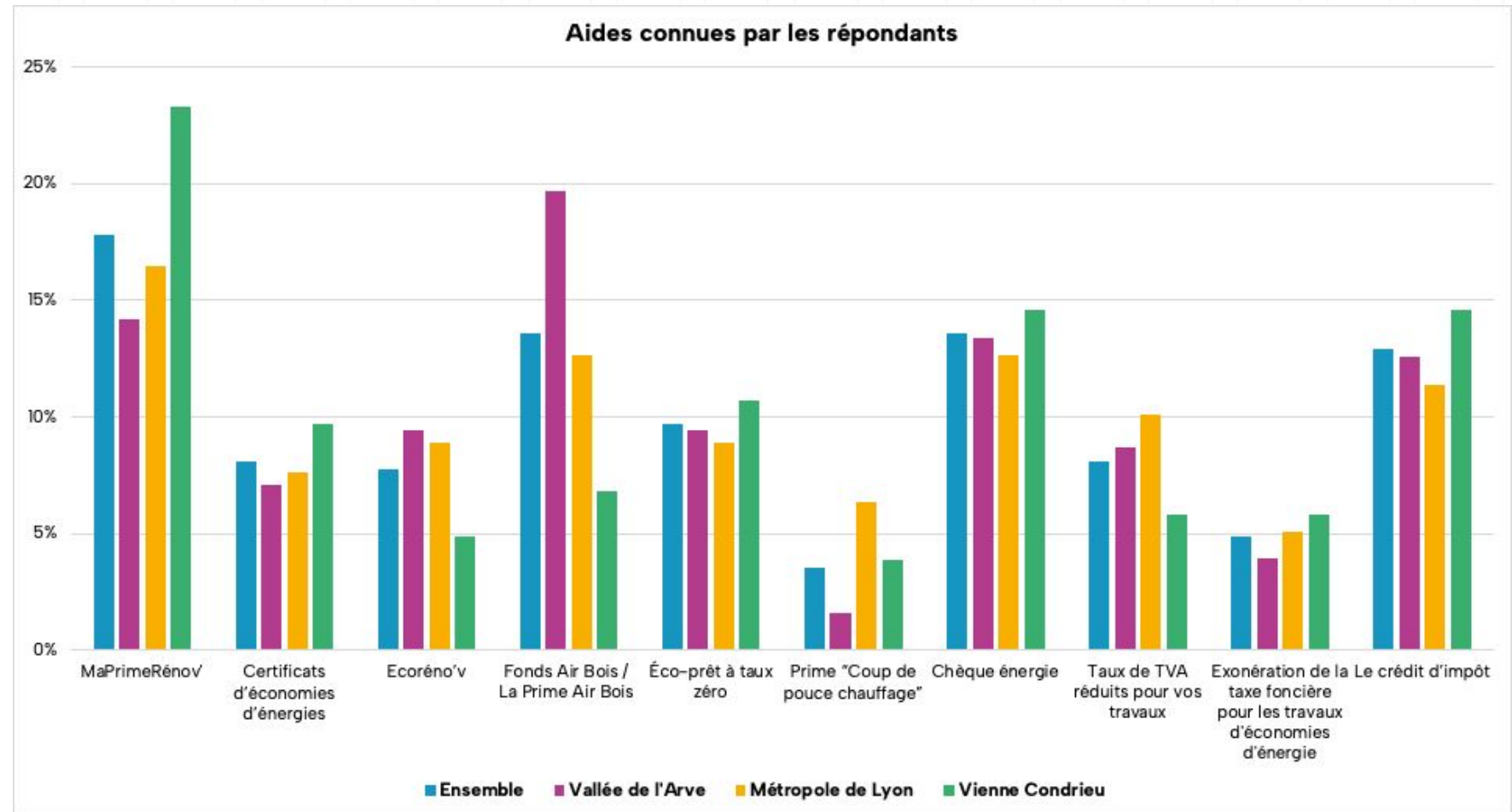
Un enjeu à favoriser l'anticipation et l'accompagnement du parcours de renouvellement



Tout est compliqué et ça prend du temps, j'y ai passé des soirées. Ça prend de l'énergie et on est jamais sûr de faire le bon choix

DES AIDES GLOBALEMENT PEU CONNUES

- 74 % des répondants ne connaissent pas le FAB / la PAB
- 61% ne connaissent aucune aide financière
- La "Prime Rénov'" est l'aide la plus connue par les répondants, tandis que la prime "Coup de pouce chauffage" est la moins connue
- Un enjeu à mieux faire connaître le FAB, qui ressort comme moins connu que MaPrimeRénov'



ZOOM SUR L'IDENTIFICATION DU FAB

Une identification difficile du FAB si la recherche se fait en autonomie :

Certaines aides nationales apparaissent selon les recherches et mots utilisés (e.g remplacement) comme MaPrimeRenov', la Prime Énergie, l'éco PTZ, etc., mais **la question des aides locales apparaît peu**. Quand elles sont identifiées, le terme "aides locales" est utilisé, mais **peu d'accompagnement pour s'y retrouver** est proposé. La recherche des aides existantes **nécessite ainsi de connaître** le FAB ou la Prime Air Bois pour accéder au site / aux informations en toute autonomie.

Un processus de demande d'aides facilitant une fois les bonnes sources et informations identifiées :

Une fois sur les sites FAB / PAB, même si les étapes restent longues comme toute demande de subvention et travaux, ce n'est **pas un frein majeur au remplacement** d'équipement.

En outre, **certains process sont facilitants** sur les sites et informations dédiés :

- Explication de l'aide, conditions d'éligibilité et process à suivre ;
- Direction vers la liste des professionnels qualifiés et équipement labellisés, orientation vers d'autres aides cumulables, contacts pour bénéficier d'une aide.

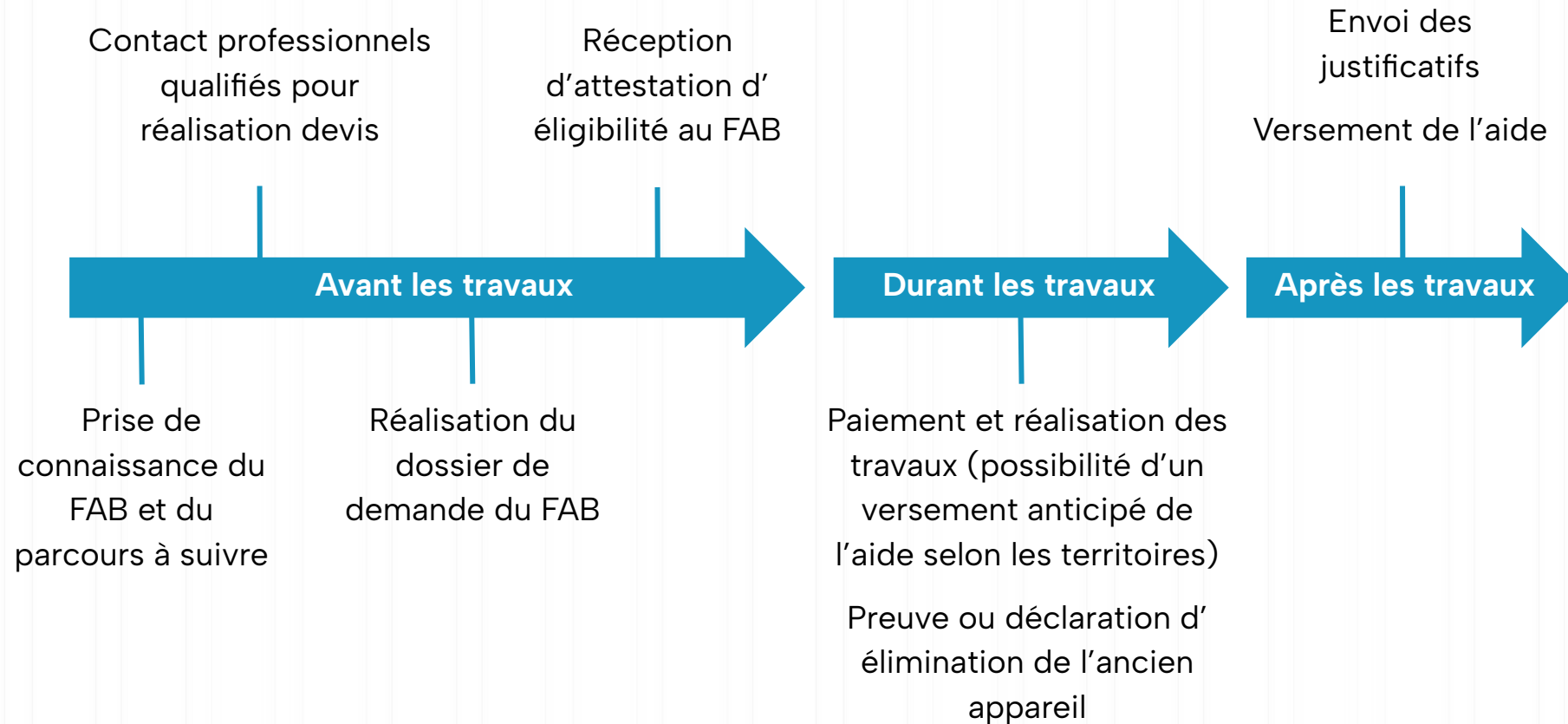
Les informations ne sont pas simples à trouver sur les sites des communes

J'aime bien avoir des avis de personnes réelles plutôt que d'internet

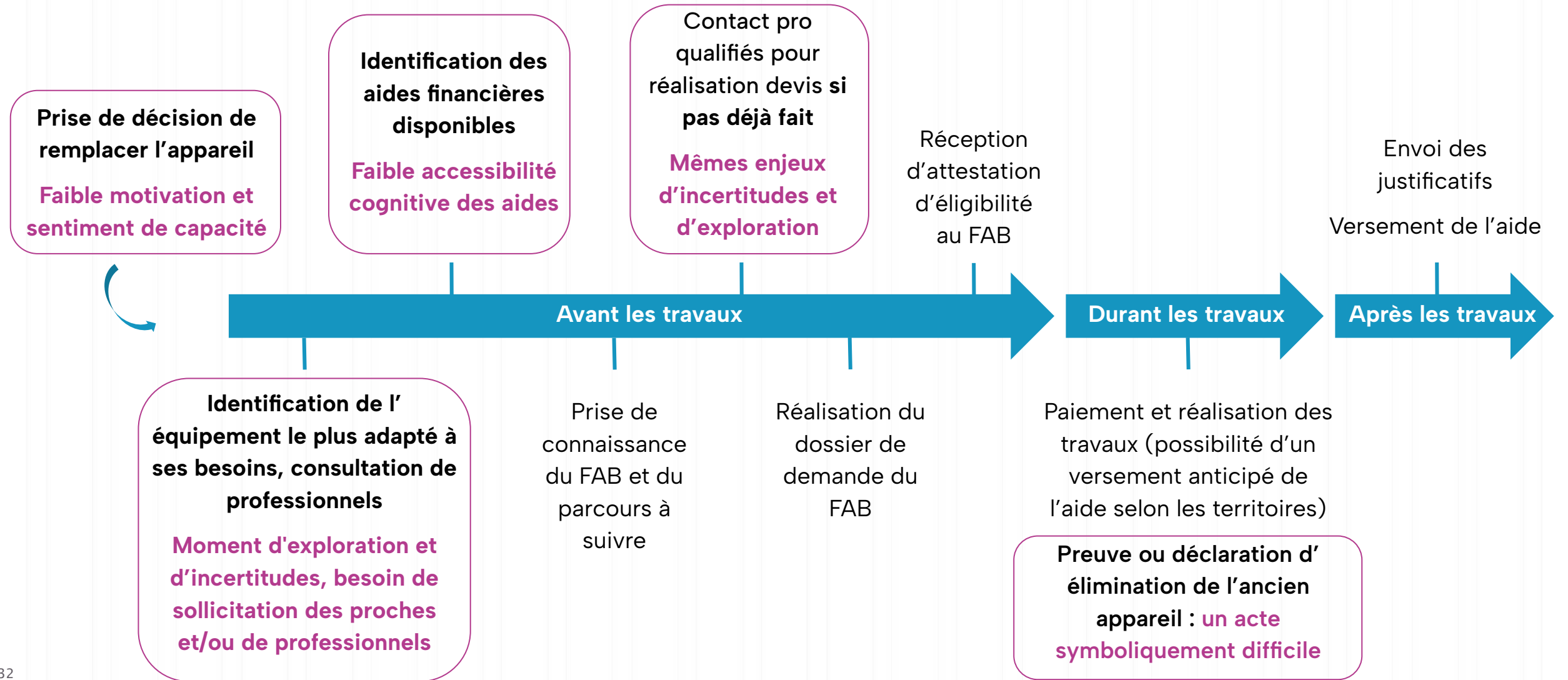
Un enjeu à faciliter la connaissance et l'accès aux démarches du Fonds-Air-Bois

LE PARCOURS DE REMPLACEMENT THÉORIQUE

Parcours indiqué pour la demande de FAB / PAB



LE PARCOURS DE REMPLACEMENT RÉEL ET SES ENJEUX





LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Des opportunités physiques et sociales essentielles, mais à développer

LES RAPPORTS SOCIAUX AU COEUR DES USAGES

Un mode de chauffage associé aux liens sociaux :

Il s'agit d'un mode de chauffage qui se situe la plupart du temps dans les lieux de vie, au **cœur même du foyer**. De plus, les anciens équipements sont **associés à des moments sociaux** de réunion, de **convivialité** en famille ou entre amis, mais aussi au confort et à la détente.

L'importance des rapports sociaux dans l'achat ou le remplacement :

L'achat ou le remplacement se basent sur les **conseils des professionnels**, **mais aussi sur les proches** dont l'expérience sur le sujet est perçue comme essentielle dans le choix qui sera fait. En effet, il y a un **manque de confiance envers les professionnels**, sauf lorsque ceux-ci sont déjà connus ou recommandés par l'entourage.

Une norme perçue du remplacement, mais mise à distance :

Les personnes peuvent ainsi considérer que des gens sont amenés à remplacer leur chauffage, ce qui pourrait alimenter la perception que le remplacement est une norme. Mais ils les **mettent à distance**, considérant que ce sont principalement des personnes ayant plus de moyens qu'eux, **limitant l'effet d'identification aux usagers qui remplacent leur mode de chauffage** au bois.

Les amis sont de très bon conseil, c'est intéressant de faire le tour pour savoir eux dans le quotidien, parce que on a beau faire venir un pro ça ne dit pas la rentabilité sur plusieurs années par exemple

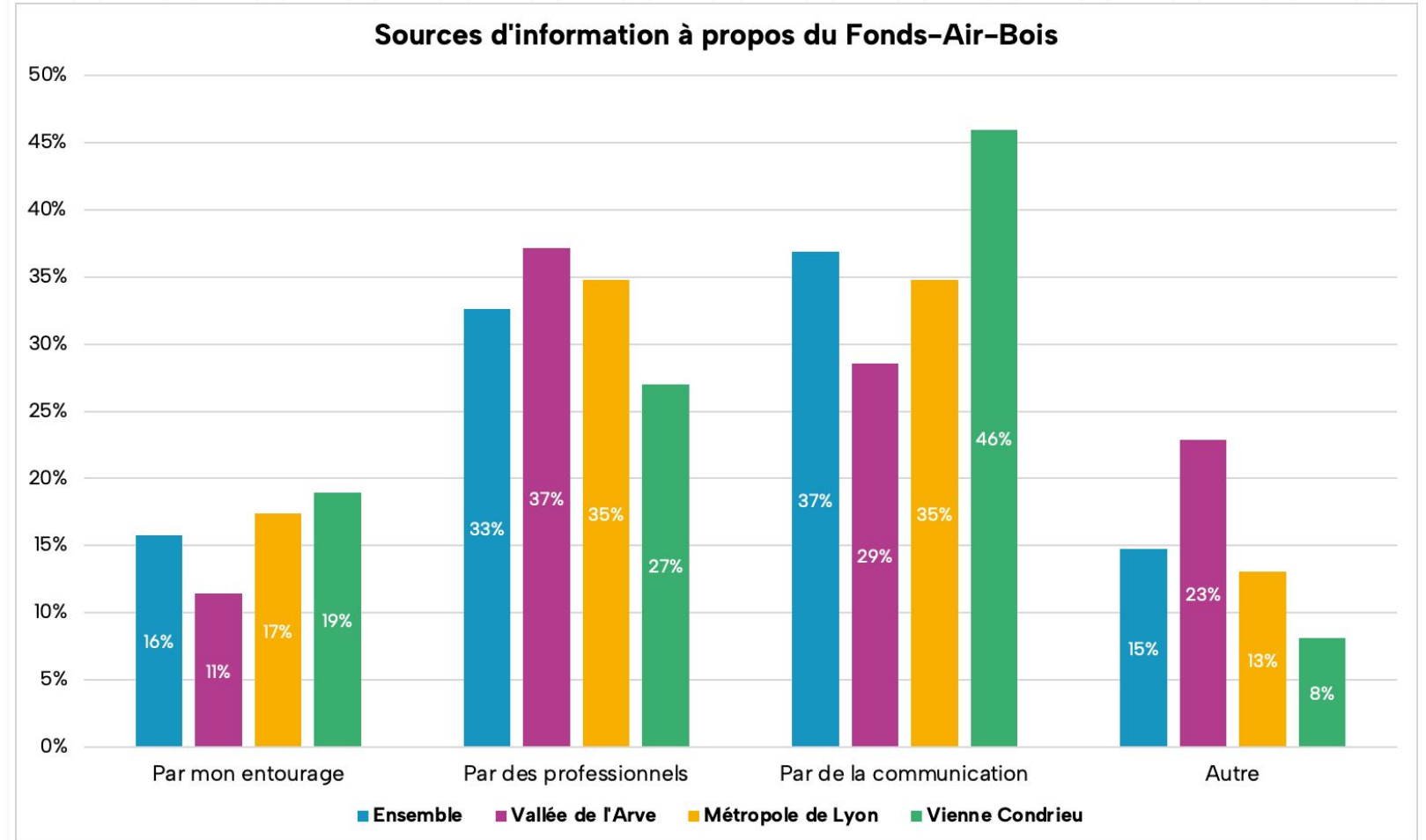
Très souvent c'est l'artisan qui est au courant des aides, c'est avantageux pour lui d'ailleurs

Un enjeu à prendre en compte
l'aspect social dans le
remplacement

DES SOURCES D'INFORMATION VARIÉES

Les campagnes de communication et les conseils prodigués par les professionnels sont les principales sources d'information sur le Fond-Air-Bois.

Le bouche à oreille venant de l'entourage semble peu opérant pour faire connaître cette aide.



L'IMPORTANCE DU RAPPORT AUX PROFESSIONNELS



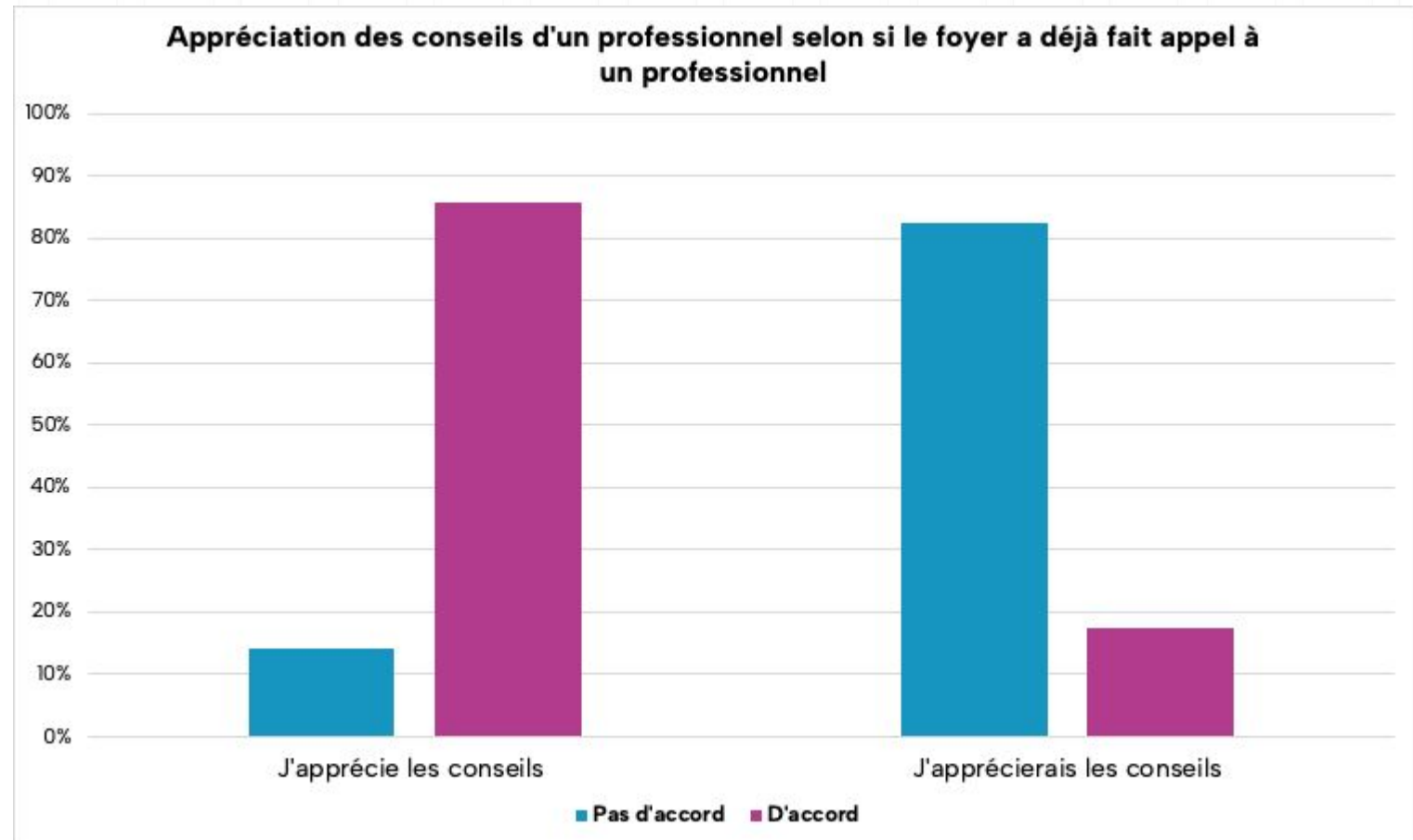
39% ont déjà fait appel à des vendeurs ou installateurs

Un a priori négatif pour les personnes n'ayant pas fait appel à des professionnels

À l'inverse, les personnes ayant sollicité des professionnels perçoivent positivement leurs conseils.



Un sentiment de méfiance initial qui se transforme du fait de l'importance du rôle des professionnels lors de l'achat/du remplacement



DES PROFESSIONNELS CEPENDANT PEU OUTILLÉS

Les professionnels ont un rôle clé dans le choix des équipements et dans l'accompagnement vers les aides financières existantes :

Malgré l'acquisition d'un certain niveau d'expertise et des recherches pour se renseigner, **les conseils des professionnels restent primordiaux** dans la transmission d'informations concernant les aides financières. Ils servent de relai principal sur ces aides qui leur sont avantageuses et peuvent faire pencher la balance lors d'une vente, **allant parfois jusqu'à accompagner au remplissage des dossiers.**

Certains professionnels se sentent cependant peu en capacité d'accompagner les ménages de façon adaptée :

Un **manque de connaissance des aides** ressort de la part des ménages, qui peuvent douter de la bonne foi des professionnels pour les conseiller dans ce domaine, l'intérêt financier de ces derniers étant bien identifié par les ménages.

S'ajoute à cela une **complexité du fait des différentes aides existantes**, ainsi que des critères d'éligibilité différents selon les zones, entraînant un manque d'appropriation de la part des professionnels sur ce sujet des aides, et un **manque de clarté** pour les particuliers.

Ce manque de connaissance associé à la complexité ont pour conséquence un **fort coût de recherche en amont pour identifier les aides** adaptées selon la situation des ménages.

Les personnes connaissant les aides par les professionnels qui viennent ramoner, remplacer leur équipement et qui y gagnent aussi

On pourrait faciliter les particuliers avec une liste d'artisans disponible, des conseils techniques et réorientation vers des professionnels

DES OPPORTUNITÉS VARIANT SELON LE TERRITOIRE

	Vienne Condrieu Agglomération	Métropole de Lyon	Vallée de l'Arve
Montant du FAB	De 700€ à 1500€	De 1000€ à 3000€	50% du coût des travaux, jusqu'à 2000 € max
Conditions d'éligibilité	• Propriétaire occupant • Propriétaire bailleur • Locataire	• Propriétaire occupant	• Propriétaire occupant • Propriétaire bailleur • Locataire
Envoi de la demande d'aide	À imprimer et remplir en version manuscrite et envoi par courrier ou mail	Possibilité d'envoi en ligne, par mail ou courrier	Possibilité d'envoi en ligne, par mail ou courrier
Délai de notification	Plusieurs semaines	Plusieurs jours	Plusieurs semaines
Versement du FAB	Après installation	Après ou avant installation (versement au professionnel)	Après ou avant installation (versement au professionnel)

Remarques et points d'attention



Un montant attractif pour la plupart des ménages



Des critères qui pourraient mieux s'adapter aux diverses situations



La nécessité de faciliter au mieux la constitution du dossier



Un délai pouvant être perçu comme trop important selon la période ou l'état d'avancement du parcours

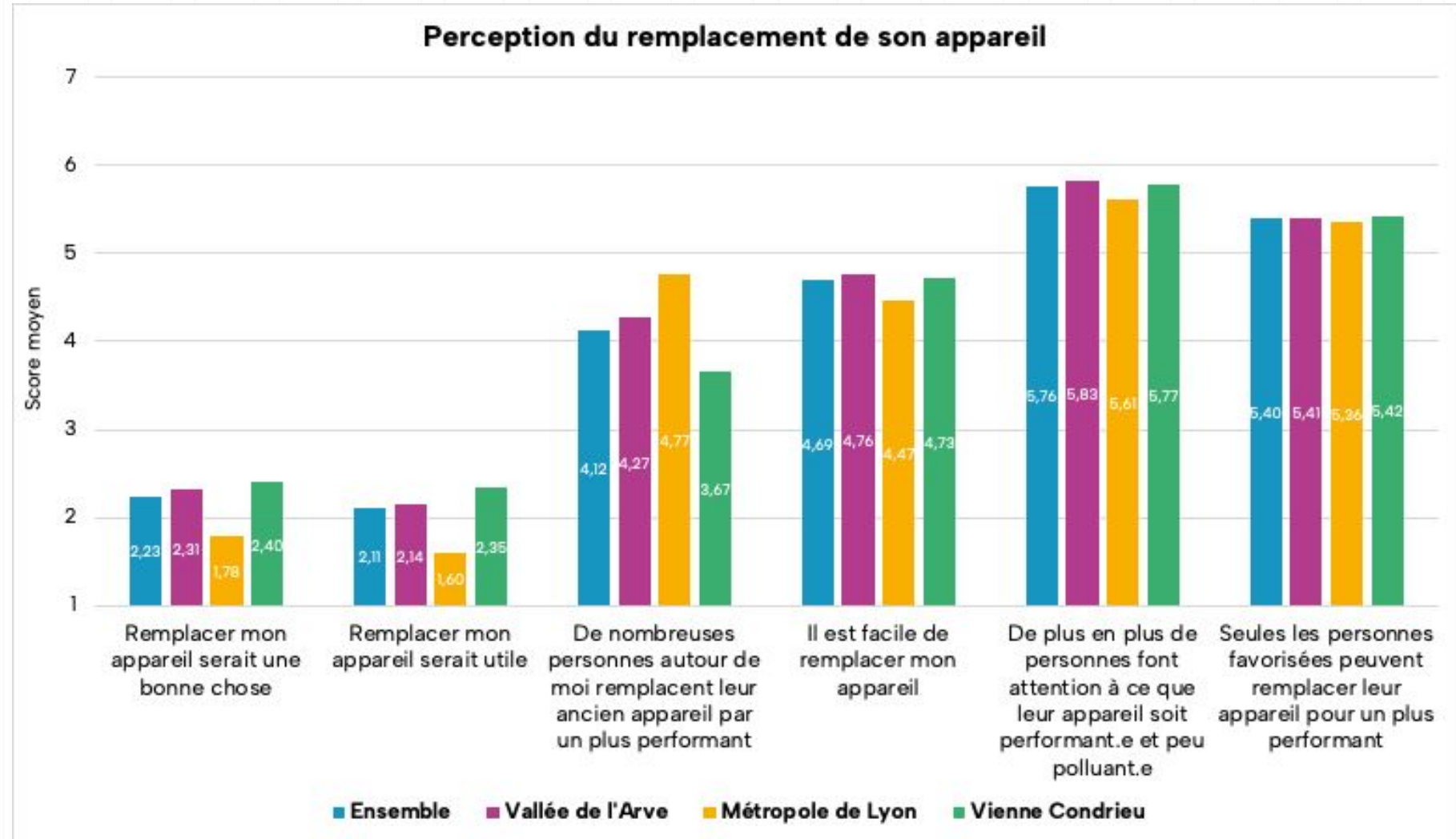


Une aide qui doit s'adapter aux contraintes des ménages les plus modestes

LES PERCEPTIONS DU REMPLACEMENT

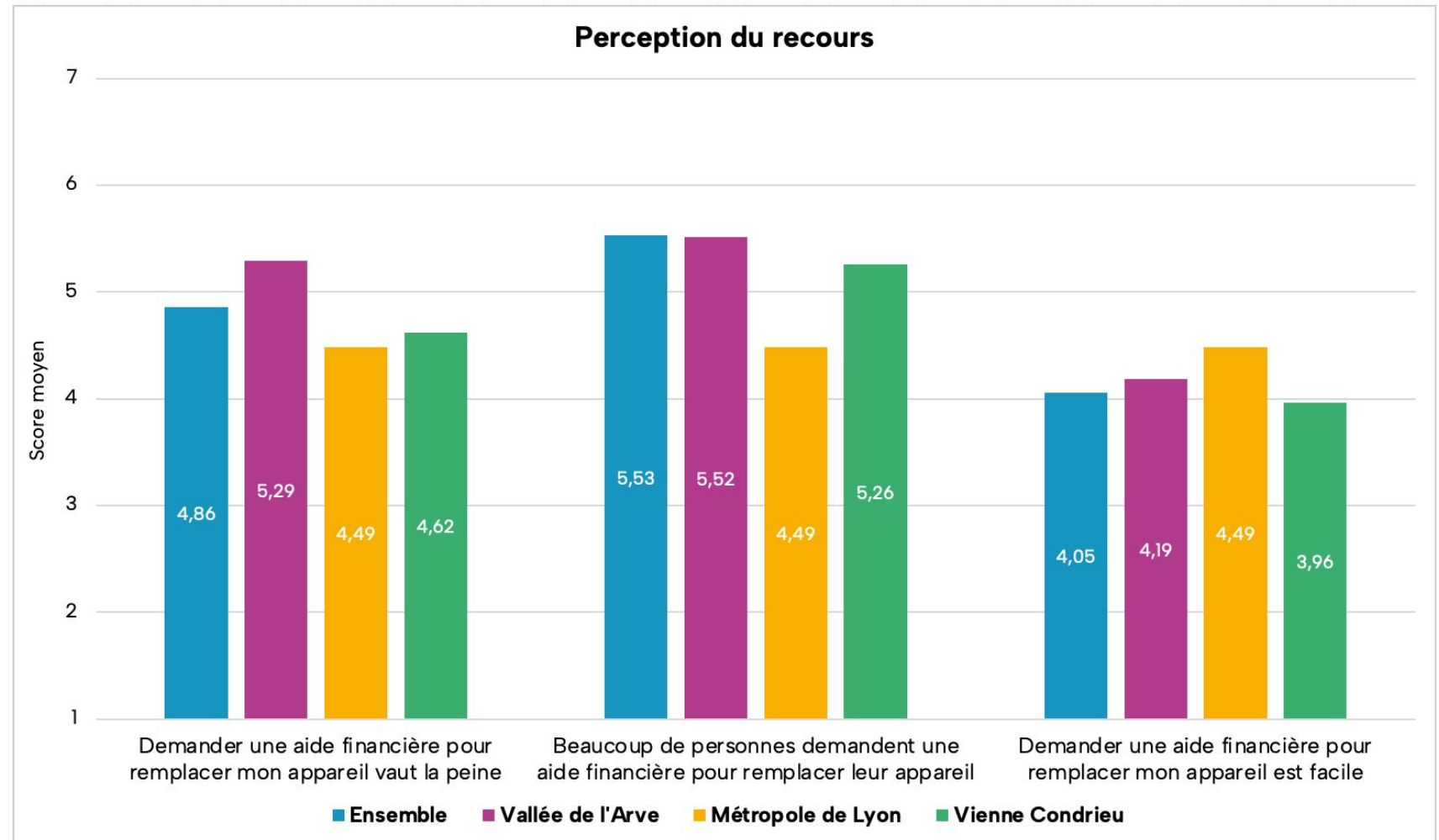
Bien que la norme perçue aille dans le sens du changement de son appareil de chauffage au bois, elle s'accompagne d'une **distance psychologique** donnant l'impression que le changement ne touche que les personnes les plus favorisées.

Cela entraîne le sentiment que changer d'appareil c'est pour les autres, ceux qui ont plus de moyens mais pas pour moi, **limitant l'identification au groupe de ceux qui font attention** à leur choix d'appareil.



LES PERCEPTIONS DU RECOURS

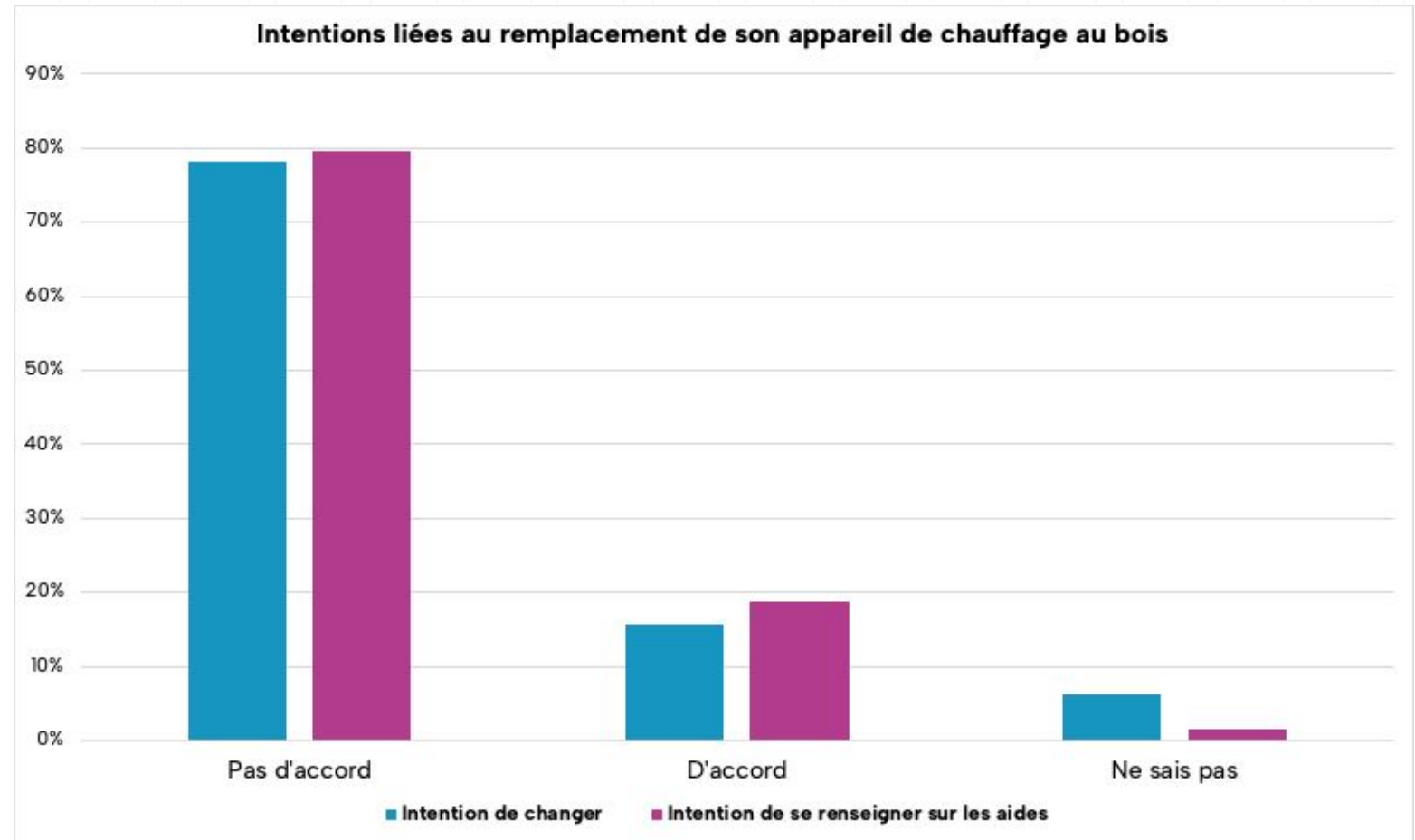
- Une perception du recours à des aides variable selon les territoires
- Une perception mitigée de la plus value de l'aide, mais un sentiment de norme présent malgré tout
- Une facilité perçue qui gagnerait à être plus présente



UNE FAIBLE INTENTION DE RENOUVELER L'ÉQUIPEMENT

N = 64 (base : personnes ayant un appareil datant d'avant 2002)

Au-delà des répondants ayant effectivement changé leur appareil, les intentions de remplacement restent très faibles pour ceux ayant des appareils anciens et potentiellement polluants

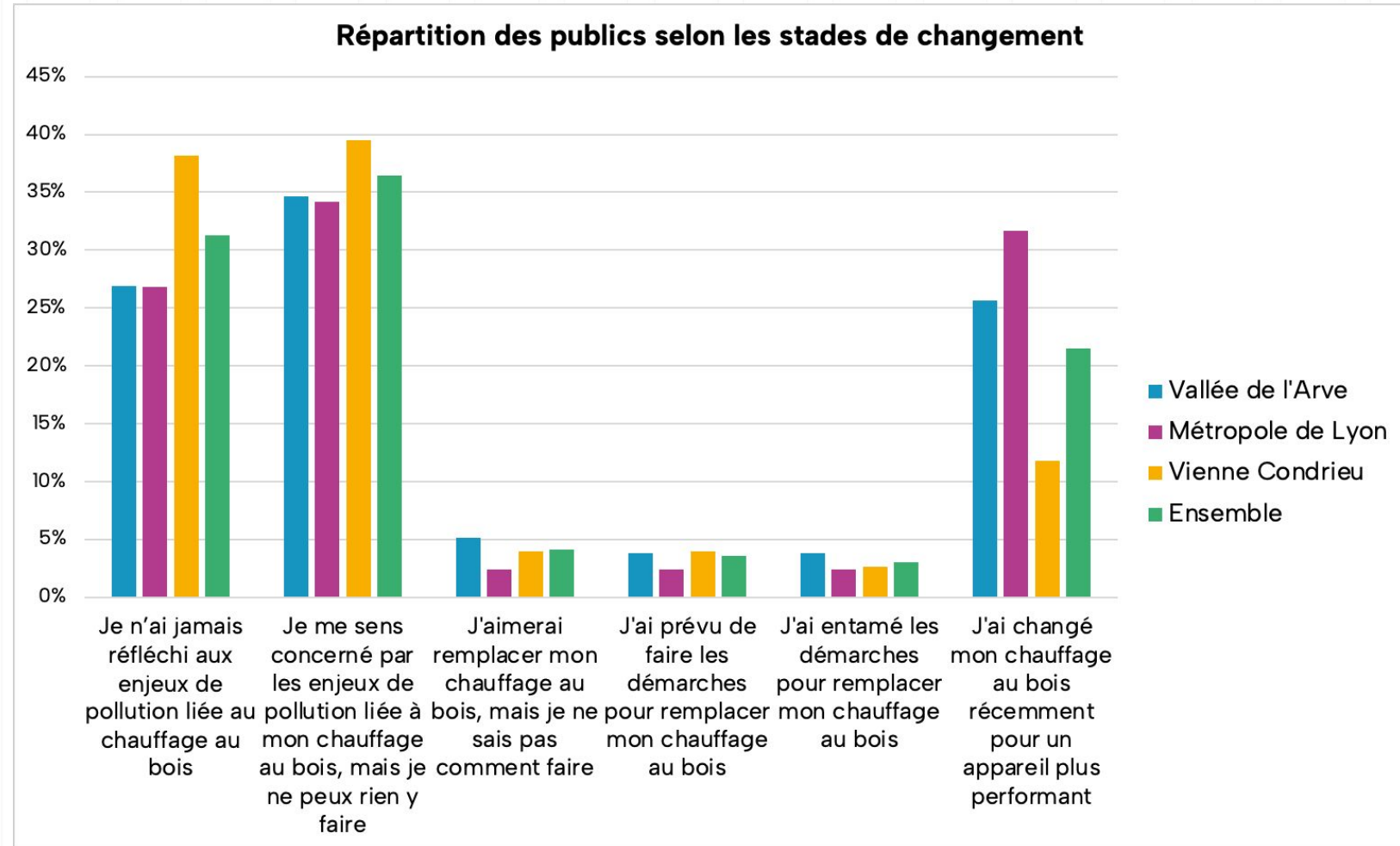


UNE SENSIBILITÉ QUI RESTE ENCORE PEU DÉVELOPPÉE

Une sensibilité au risque pour la santé qui se traduit davantage par un sentiment de concernement ou un remplacement effectif de son appareil.

Des publics encore majoritairement peu sensibilisés aux enjeux de pollution ou qui se sentent impuissant face au problème posé par leur appareil.

Une part non-négligeable de répondants ayant changé récemment leur appareil, suggérant une dynamique positive, particulièrement sur la Vallée de l'Arve et la Métropole de Lyon.





LES STRATÉGIES IDENTIFIÉES

Favoriser le remplacement des appareils anciens

LES PRINCIPAUX ENJEUX

Transformer les représentations du bois pour aller vers la perception d'une ressource vulnérable et partagée

Réduire et substituer progressivement l'attachement à son ancien mode de chauffage

Donner de la valeur au chauffage performant pour contrebalancer l'attachement

Accompagner l'acceptabilité du changement pour lever les effets de réactance et jouer sur la justice sociale

Favoriser un sentiment de contrôle du parcours de remplacement pour développer la facilité perçue

Favoriser la perception du risque lié au chauffage au bois de façon collective

Inciter au remplacement tout en favorisant les bons usages pour éviter les effets rebonds et le greenwashing



LE PRINCIPE DES STRATÉGIES

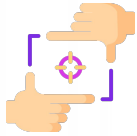
Les stratégies proposent **des « angles » sous lesquels, du point de vue des sciences comportementales, le problème peut être traité**, et pour chacun des leviers spécifiques qui peuvent concrétiser ces stratégies. Celles-ci constituent **le cadre dans lequel seront réfléchies les solutions**, qui devront répondre à ces stratégies et aux leviers de manière cohérente et ciblée

Ces stratégies sont complémentaires, elles visent des facettes différentes du problème, permettant **d'adopter une approche globale**, tenant compte des facteurs déterminants les comportements mis en œuvre

Elles visent à transformer les comportements, perceptions et attitudes en **activant des leviers psychologiques et cognitifs** mis en évidence par les études scientifiques et le diagnostic. Elles ne préjugent pas des solutions, la façon d'activer ces leviers pouvant être mise en œuvre de multiples façons et à différents moments

Ces stratégies et leurs leviers seront croisés en atelier pour déterminer le meilleur ~~contexte pour~~ intervenir, et élaborer des pistes d'actions concrètes pour activer les leviers de façon créatives

#1 LEVER LE FREIN AFFECTIF



**Déplacer le centre
de l'attention**



Relativiser la place du
chauffage au bois et proposer
d'autres centres de l'attention



**Donner une valeur
affective au neuf**



Activer une valeur affective et
personnelle au chauffage
performant



**Limiter le sentiment
de perte**



Ancrer le remplacement dans
une histoire et donner une
valeur au chauffage remplacé



#2 JOUER SUR L'ATTACHEMENT



**Questionner la perception
des ressources**



Donner au bois sa valeur
de vivant et d'espace
partagé



**Rendre visible le
risque collectif**



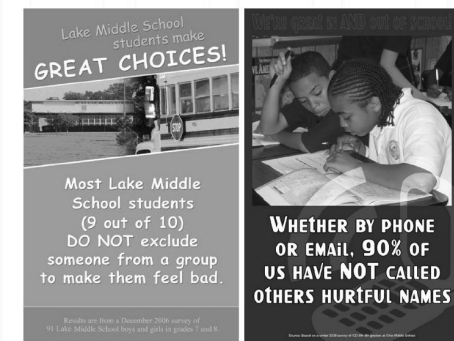
Activer l'attachement au
territoire et le risque de
sa dégradation



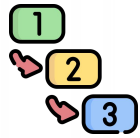
**Montrer des
modèles proches**



Activer une norme
sociale plus proche
et plus juste



#3 RENDRE PLUS ACCESSIBLE



Favoriser la projection



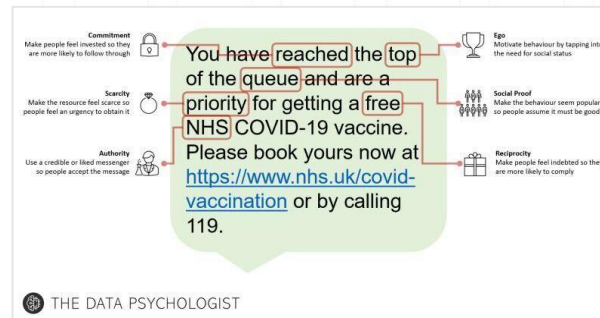
Faire apparaître le sujet progressivement et donner des étapes



Activer l'option par défaut



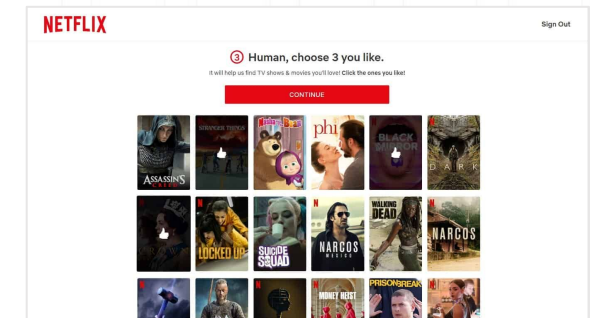
Jouer sur l'effet de dotation et l'aversion à la perte



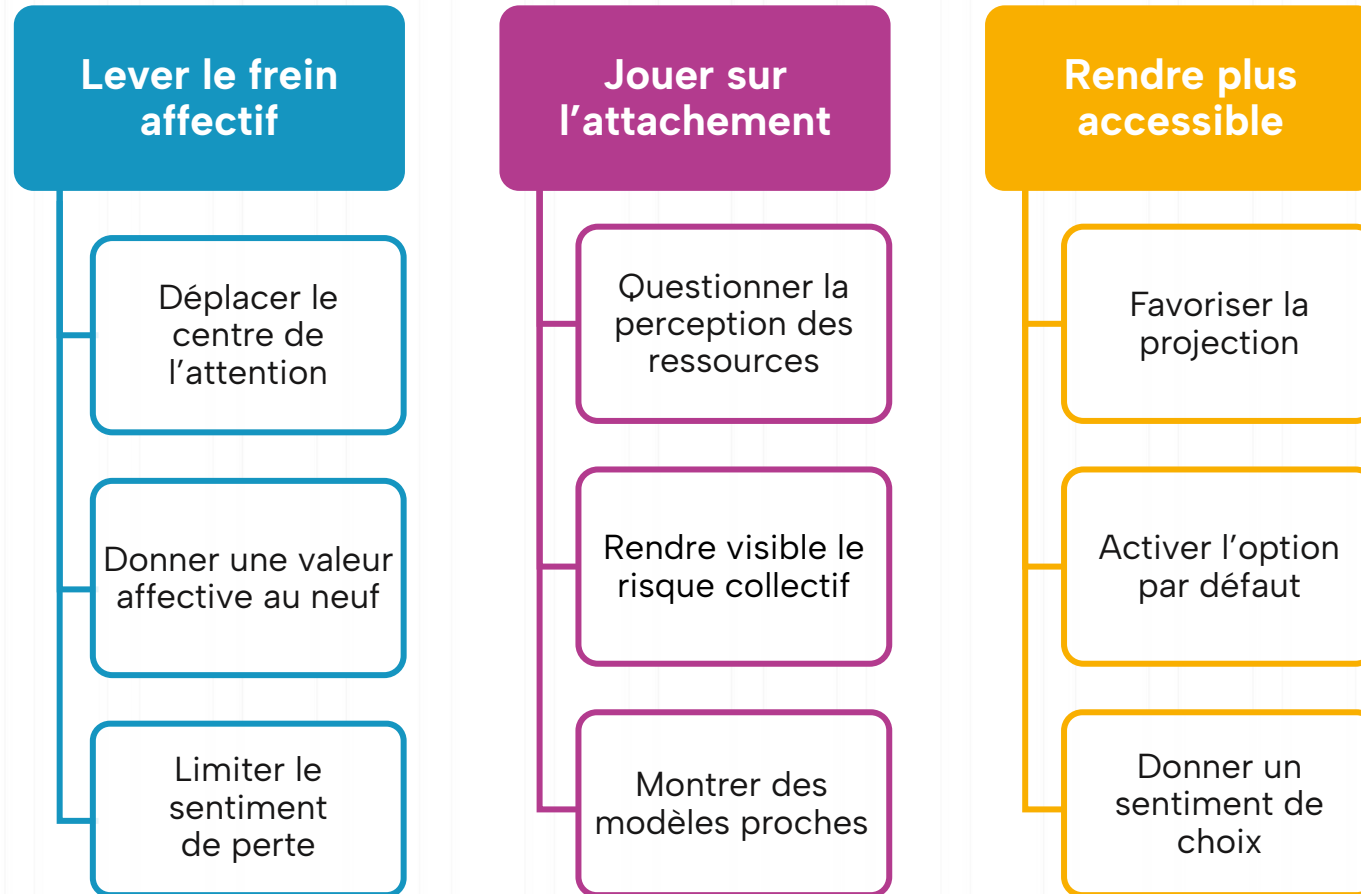
Donner un sentiment de choix



Proposer des options et des leviers de personnalisation



SYNTHÈSE DES STRATÉGIES





PROCHAINES ÉTAPES

Imaginer et concevoir des solutions

LES PROCHAINES ÉTAPES

